INSTRVCTION

FAMILIERE ET TRES-FACILE POVR APPRENDRE LES SCIENCES DE CHIROMANCE & Phisiognomie.

DANS LAQVELLE EST ENSEIGNE' *le plus parfaict des secrets de la Memoire Artificielle, dicte l'Art bref de* RAYMOND LVLLE, *Grandement necessaire tant à ceux qui font Profession de Prescher, Haranguer, Plaider, que pour ceux qui font grand commerce de marchandise.*

PLVS

VN DISCOVRS ASTROLOGIQVE & Description Geographique & Topographique du Comette qui apparust sur nostre Hemisphere, l'Année derniere 1618.

AVEC LES PREDICTIONS *d'iceluy, dont les euenemens en seront formidables.*

LE TOVT

Par M. IEAN BELOT Curé de Mil-monts, Professeur és Mathematiques Diuines & Celestes.

A PARIS,

Chez { NICOLAS ROVSSET Et NICOLAS BOVRDIN } En l'Isle du Palais, vis à vis les Augustins.

M. DC. XIX.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

ΕΙΣ ΒΑΚΑΝΟΝ.

Βιβλῷ τῇδε ὅτις φθόνεεις, παρὲς οἱ φίλοι αὐτῷ.

Ἐπεὶ γὰρ ἔργμα σεβάστον, ἀνάγνωσις φθόνον ἄυξει.

IN INVIDVM.

Inuidus his quisquis sis, mittito non tibi grata,
Aut opus eximium, vt possit, lege, crescere Liuor.

I. BELOTVS M. R.



A MONSEIGNEVR

LE REVERENDISSIME ET ILLVSTRISSIME EVESQVE DE Chartres, Messire PHILIPPE HVRAVT, Conseiller du Roy, en ses Conseils d'Estat & priué, grand Ausmonier de la Royne mere du Roy, &c.

MONSEIGNEVR,

M'offre à vostre grandeur ce present qui semblera petit & mince, à ceux qui ne font autre profession que critiquer & censurer les arts & sciences; pour par ce moyen (deceus par leur vaine presomption) se faire estimer entre les Idiots grandement sçauants; semblables à la ratte, laquelle ne se peut aggrandir que par le detriment de tous

ã ij

les autres membres. Mais des doctes & amateurs des lettres grandement estimé pour sa rareté. Or si tost MONSEIGNEVR *qu'il a commencé à naistre, tout de mesme l'affection a esté née en moy de vous le consacrer, pour 2. raisons: La 1. la recognoissance que i'ay de l'amour que portez aux amoureux des Muses, qui vous est originelle. Monseigneur vostre Pere ce grand Chancellier, les a aymez feruemment, comme tous les doctes le tesmoignent, & tãt d'escrits à luy dediez. La 2. vos vertus qui sont tant illustres, qui vous font venerer par toute la France, qui vous tient comme vn Phœnix entre les Prelats, à qui la naissance & les Astres promettent la sublimité des dignitez Ecclesiastiques, ou peuuent aspirer les Prelats François, car ainsi que feu Monseigneur vostre pere, duquel vous estes heritier des vertus & du nom, estoit né sous la vierge Astrée, a esté esleué au plus haut degré de la Iustice, de mesme vous qui estes né sous vn tel Astre, croy qu'il vous promet que serez erigé en l'vne des plus eminentes gran-*

deurs de l'Eglise, qui est le Cardinalat: Dignité que vos merites ont acquis, tant pour le zele que portez à l'Espouse de IESVS CHRIST, *que les seruices qu'auez rendus en ceste Monarchie Françoise, qui vous faict cherir & aimer par nostre grand Roy & Iuste Louys XIII. & de la Royne sa mere, la plus vertueuse Princesse que nous ayons iamais eu, dont les singulieres vertus la firent Espouse du plus pieux, sage & belliqueux Monarque, qui aye iamais tenu sceptre. Ces choses considerez* MONSEIGNEVR, *& ma qualité, ie n'ay peu ne deu à autre qu'a vous dedier ce mien labeur, pour vous payer le tribut de mes labeurs, comme les Astres font au Soleil pere de leur lumiere, ou les fontaines & fleuues au grand Ocean: tout ainsi estant le moindre de tant de venerables Curez qui decorent vostre Diocese, ie vous offre ce present. Nous lisons chez les Poëtes, que Iupiter & Mercure hostelerent en la maison de Philemon, & de Baucis, ou la estant ses simples gens leur firent present de quelques guirlan-*

des, de fleurettes qu'ils receurent courtoisement, & pour monstrer qu'ils auoient tel don pour agreable, ils en cernerẽt leurs fronts. Imitez ces diuinitez MONSEIGNEVR, *vostre grandeur receura benignement ce petit don, sans prendre garde à sa bassesse: mais à l'affection de celuy qui le donne, qui ne vist que pour s'immortaliser en ceste qualité,*

MONSEIGNEVR *De*

ce 10. d'Auril 1619.

Vostre tres-humble & tres-obeissant seruiteur I. BELOT Curé de Mil-monts.

PREFACE,

AVX LECTEVRS.

POVR contenter les esprits curieux de quelques vns de mes amis (Candide Lecteur) ie mis la main à la plume a tracer ce petit traicté de Chiromantie, lequel succint & veritable ie desiray mettre en lumiere, afin que les poursuiuants & studieux de ceste science, ayent dequoy contenter leur curiosité, sans estre attediez d'vne longue lecture & discours trop prolixe & ennuieux. C'est pourquoy i'entray (en ce Preface) en la definition de cet Art pour abreger, & faire les indoctes y profiter & en recognoistre les principes, aussi bien que les doctes, & par ce moyen faits sçauants en iceluy art, sans plus long & laborieux trauail: Ce liuret en est vn Epitome, toutesfois assez ample pour instruire pertinemment ceux qui seront curieux. La Chiromance doncques est vne diuination par l'aspect & regard de la main, laquelle est recueillie selon les lignes & traicts d'icelle: ou selon H. C. Agrip.

Est diuinationis species, quæ per linearum manuum inspectionem celebratur. Ou comme il dict ailleurs, *Chiromantia autem in vola manus pro numero planetarum septem montes effingit: atque ex lineis, quæ ibi conspiciuntur, quæ hominis complexio, qui effectus, quæ vita, quæ fortuna sese posse cognoscere arbitrantur per linearum harmonicam correspondentiam, &c.* Pour la distinction de la main se fera au premier chap. suyuant, qu'en traicterons: mais auant que d'entrer en icelle, disons comme l'antiquité a eu ceste science en recõmendation. Nous en voyõs quelques traits assez remarquables en l'Escriture Saincte, tant en Iob, qu'en la Sapience ou ce sage dict, *La longueur des iours est en sa dextre: & en sa senestre richesses & honneurs, &c.* Paroles que les sages & curieux remarquent serieusement: comme estant vn trait de la Diuinité. Les plus sages profanes, & les plus grands esleuez aux dignitez de Magistratures, se sont arrestez en ceste science Chiromantique. Aristote Prince des Philosophes en a faict des liures amples & tresdoctes. Virgile, Plaute & Iuuenal ils y ont esté maistres. Le dernier disoit en la Satyre 6. *Frontemque manumque præbebit fati.* Ceux qui ont esté esleuez aux plus hautes dignitez de Magistrature, qui ont aymé ceste science à esté Lucius Syl-

la, & I. Cæſar comme remarque Suetone & Ioſephe, qui dit que par la main iceluy Cæſar recognut le faux Alexandre, qui ſe diſoit fils d'Horodes. Mais ſans groſſir mon diſcours de la recherche de la curioſité des antiens en ceſte ſcience & ſur ſa loüange, ie prieray les amateurs d'icelle de voir ce qu'en dit Aliatenſis Cardinal, Sauanarola, Scotus, André Coruin & pluſieurs autres, qui ont eſté tres-experts aux ſecrets d'icelles, laquelle ſçience eſt infaillible en ſes effects, & par laquelle nous pouuons preuoir beaucoup d'infortunes, ſçience neceſſaire aux Preſtres & Medécins, en la viſite de leurs malades, afin par les traits du viſage & de la main, recognoiſtre l'eſtat de leurs maladies. C'eſt pourquoy, Amy Lecteur, tu ne trouueras mauuais, attendu ma profeſſion que ie me ſois arreſté en icelle ſcience & en auoir eſcrit ce qui euſt eſté plus louable à vn Medecin qu'à moy, ie t'aſſeure que ie ne l'ay faict que pour la priere de quelques vns de mes amis & plus familiers, leſquels m'ont ſtimulé de mettre ce liuret en lumiere pour leur ſeruir d'inſtruction en icelle ſcience; ce qu'obtemperant à leur volontè, ie l'ay faict, auec la plus naifue ſimplicité qu'il m'a eſté poſſible de trouuer, & par methode ſi pre-

henſible (comme l'on le peut cognoiſtre) que les plus ſtupides d'eſprit la peuuent comprendre facilement & s'y faire maiſtres & doctes. Mais quand ils auront la cognoiſſance de ces reigles, i'eſpere en bref pour les contenter & vous auſſi Amy Lecteur, & vous donner ſur ce ſubiect choſes plus hautes & dignes.

ADIEV.

PRIVILEGE DV ROY.

LOVIS PAR LA GRACE DE DIEV ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amez & feaux Conseillers tenans nos Cours de Parlement, & Maistres des Requestes de nostre Hostel, Preuost de Paris, & à tous nos autres Iusticiers & officiers qu'il appartiendra, Salut: Nicolas Rousset marchād Libraire de Paris nous a fait humblement exposer qu'il luy a esté mis és mains vn liure Intitulé *L'Instruction familiere pour apprendre les sciences de Chiromance & Phisiognomie, dans laquelle est enseigné le plus parfaict des secrets de la memoire Artificielle, dit l'Art bref de Raymond Lulle, & plus vn discours Astrologique & Topographique du Comete qui apparut l'année derniere, par Me Iean Belot Curé de Milmonts, Professeur ès Mathematiques Diuines & Celestes*: Lequel il desireroit faire Imprimer, requerant sur ce nos lettres: A CES CAVSES, voulons ledit exposant estre recompensé de ses fraiz mises, peines & trauaux; à la charge de mettre deux exemplaires en nostre Bibliotheque, luy auōs permis & octroyé, permettons & octroyons par ces presentes, d'imprimer vendre & debiter ledit Liure par tout nostre Royaume, pays, terres & seigneuries: Et cependant l'espace de six ans, à conter du iour & datte des presentes. Faisant expres inhibitions & deffenses à toutes personnes de faire le semblable sur peine de confiscation des exemplaires, & de quatre cens liures d'amende moitié à nous applicable, & l'autre audit expo-

ſant: Voulons en outre quoy faiſant mettre au commencement ou à la fin dudit liure ces preſentes, ou vn extraict d'icelles, qu'elles ſoient tenuës pour ſignifiées & venuës à la cognoiſsāce de tous, ſans ſouffrir ne permettre luy fait eſtre mis ou donné aucun empeſchement au contraire : De ce faire vous donnons pouuoir & mandement ſpecial: CAR TEL EST noſtre plaiſir. Donné à Paris le ſixieſme iour d'Auril, l'an de grace mil ſix cens dix-neuf: & de noſtre regne le neufieſme.

Signé DES-YVES.

Ledit Rouſſet a accordé que Nicolas Bourdin auſſi marchand Libraire à Paris, jouyſſe dudit Priuilege, ainſi qu'il a eſté accordé entre eux.

Acheué d'Imprimer ce Samedy 15. Iuin, 1619.



ABREGE' QV'IL CONVIENT SCAVOIR POVR APPRENDRE LA SCIENCE DE CHIROMENCE.

CHAPITRE PREMIER.



REMIEREMENT il conuient connoiſtre & ſçauoir qu'il y a ſept planettes, dittes eſtoilles Erratiques, qui ont chacune leurs caracteres dont on vſe en l'Aſtrologie, leſquelles ont grand puiſſances ſur les corps inferieurs, & regiſſent chacune quelque partie ou membre du corps humain, & particulierement des mains, leurs caracteres & marques (ſelon les Aſtrologues, ſont tels

Saturne	♄	Venus	♀
Iupiter	♃	Mercure	☿
Mars	♂	La Lune	☾
Le Soleil	☉		

Faut auſſi ſçauoir qu'il y a douze ſignes au Zodiaque, & cognoiſtre leurs marques par leſquels ils ſont recognus, & ou ils ſont poſez à la main : Tu

dois sçauoir que c'est que Zodiaque, qui n'est autre chose qu'vn cercle imaginé au Ciel, reiglant les années, les mois, & les saisons d'icelles, que les Grecs nomment Ζωδιακος, qui est a dire, *porte vie*, pource que la vie de tous les animaux depend de ce cercle : car le Soleil montant vers nous le long d'iceluy, nous porte la generation des choses, & en deualant la corruption. Les Latins le nomment *Signifer*, c'est à dire *Porte-signe*: pource qu'il est demembré en douze pars qui sont nommez signes.

Ces signes selon Sacrobosco en ce vers.

Sunt Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo,
Libraq;, Scorpius, Arcitenens, Caper, Amphora, Pisces.

Mettons les icy selon leurs saisons, auec leurs caracteres, pour seruir en ce subiect Chiromentique.

LE PRINTEMPS.		L'ESTÉ.	
Aries	♈	Cancer	♋
Taurus	♉	Leo	♌
Gemini	♊	Virgo	♍
L'AVTOMNE.		L'HIVER.	
Libra	♎	Capricornus	♑
Scorpius	♏	Aquarius	♒
Sagitarius	♐	Pisces	♓

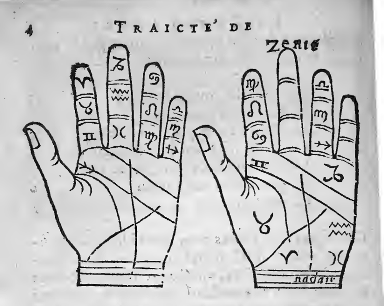
Leurs qualitez & dominations sur les corps ne sont de necessité representer icy : mais pour ce qui est de la main vous le voirez en la seconde & troisiesme figure suiuante, mais posons les noms &

appellations des ſept lignes de la main partie principale de la Chiromentie qui ſont

La menſale, ou de fortune	1
La moyenne naturelle	2
La ligne de vie, ou du cœur	3
Ligne du foye, ou de l'eſtomach	4
La ligne ſœur de la ligne de vie	5
La percuſſion de la main	6
La reſtrainte	7

Ces lignes ſont toutes recognues à la Chiromence, leſquelles il eſt de beſoin ſçauoir & cognoiſtre, & les diſtinguer l'vne d'auec l'autre : & pour faciliter ceſte cognoiſſance, i'ay bien voulu vous donner ces trois figures : l'vne qui eſt la premiere pour les planettes & lignes : la ſeconde pour les ſignes du Zodiaque, & la troiſieſme pour les meſmes ſignes en autres lieux poſez.





LA VRAYE ET ENTIERE description de la main, qu'il faut sçauoir pour cognoistre quelque chose en Chiromence.

CHAP. II.

LES mains sont des principales parties du corps lesquelles sont si necessaires & vrgentes, que nostre poëte François leurs donnent telles Epitetes.

—— ——chambrieres de Nature
Cinges de l'Eternel, instrumens à tous ars,
Et pour sauuer nos corps non soudoyez soudars, &c.

Les Anatomistes les diuisent en trois parties prin-

cipalles, assauoir le poignet, l'auant-main & les doigts, la descriptiõ la plus belle se trouue en l'Osteologie d'Hipocrate: mais les Chiromentiens ces trois parties cy dessus nommez sont dites, l'vne la palme, mot & appellation dont Apulee c'est aidé en son Asne doré, appellant ceste partie *Dea Palmaris*, que nous nommons en Chiromence, *Plaine de Mars*. L'autre partie est dicte la Vole, qui est les extremitez de l'autre costé du poulce vers le petit doigt dit auriculaire, que nous nommons mont de la main, ou de la Lune. La tierce partie sont les cinq doigts qu'il faut remarquer selon leurs nominatiõs qui sont telles, selõ les Medecins *Pollex*, *Index*, *Medius*, *Annularis*, *Auricularis*, que i'ay voulu vous representer cy dessus en ces trois figures, & non auec vn nõbre infini qui apporte de la cõfusion, comme a fait vn Indagine, Cocles, Corue, & plusieurs autres. Outre plus vostre main seule vous peut suffire pour pertinemment le recognoistre sans autre figure. Vous deuez doncques remarquer que le poulce comme le premier & plus gros & robuste est ainsi appellé & est dedié à Venus, & à tel signe ♀. Le plus prochain d'iceluy est appellé *Index*, ou indicatif, ou demonstratif, à cause que par iceluy nous demonstrons quelque chose que ce soit & les anciens Philosophes l'ont ainsi nommé, & entr'autre Socrate, lequel pour ceste raison estoit despaint, demonstrant de ce doigt vne femme qui estoit representee pour la Nature, & ce doigt est donné à Iupiter signe ♃. Le troisiesme est nommé le Mytanier ou mitancier estant situé au milieu, aucuns l'appelle Medecin, à cause que de celuy l'on touche les lieux secrets quand ils sont ma-

lades: les Latins le nommoient *Verpus*, de ce mot *Verro*, qui signifie à nostre vulgaire gratter, on tient comme dit Iuuenal que les Iuifs en grattent leurs parties honteuses, quand ils ont la discentiere. Et Orus Apollo en ces Hieroglifiques represente ce doigt pour vn hõme diffamé, & noté de quelque infamie, mais ce doigt auec le poulce, & l'indice iadis representoient la Trinité, ou main de Iustice de nos Roys; Il s'en voit en nos antiques bastimens, particulierement à Plaisy en Galie, de laquelle le President Fauchet au liure 7. de son Histoire du declin de la maison de Charlemagne en traite amplement. Ce doigt est de Saturne & a pour marque & signe ce ♄. C'est assez de cestuy, parlons de celuy qui suit que nous appellons Annulaire, pour autant que coustumierement l'on y porte vn anneau, & particulierement en la main senestre: Les Doctes Medecins & Anatomistes disent pour raison de cela, qu'en ce doigt est vn nerf fort tendre & delié qui tend au cœur, pourquoy il doibt estre enuironné d'vn anneau, comme d'vne couronne pour la dignité. Mais remarquez encores qu'aux ceremonies du Mariage ayant commẽcé au poulce à mettre l'anneau matrimonial, l'on le retire & est mis aux autres iusques à celuy cy, auquel l'on le laisse. Pourquoy quelques vns qui se sont arrestez, comme Durand en son Rational, des Diuines Offices, à discourir sur ces ceremonies, dit, que cela se fait pour raison qu'il respond au cœur, siege des affections & de l'amour: Autres disent, à l'occasion qu'il est dedié au Soleil, & que la plus part des an-

neaux sõt d'or, metail, qui lui est aussi dedié; Etainsi par cest assemblage & Sympatie le cœur s'en resiouit. Ce doigt à ceste marque pour le Soleil. ☉. Le dernier & plus petit de tous est nõmé le doigt Auriculaire, ou auriculier, pour cause que le plus souuent nous en vsons pour curer & nettoyer nos oreilles, comme d'vn ferrement: Nous lisons que Denis Tyran de Syracuse ne voulut iamais autre instrumẽt à se nettoyer ses oreilles, douteux que l'õ ne luy dõnast quelque instrument entoxiqué, estãt Prince grandement craintif & deffiant, dont la vie à esté miserable pendant sa tyrannie pour la crainte imprimee en son ame: ce doigt est attribué à Mercure, & porte pour signe ☿. Or tous ces doigts ont des enflures qui s'esleuẽt des racines ou bases d'iceux doigts, qui sont appellez montagnes, attribuez & dediees aux Planettes, esquelles est adioustee celle chair paroissante & eminente, qui est & appartient à la percussion de la main, les quatre doigs principaux ont douze ioinctures ou ligamẽs, auquels douze est attribué les douze signes du Zodiaque (comme il se void en ceste figure precedẽte) & à chaque doigt vne des saisons de l'annee, comme l'indice qui est Iupiter, nous luy donnõs le Printemps, & à chaque ioincture vn des signes de ceste saison, à la premiere proche de la summité Aries, a celle du milieu Taurus, & a celle de la racine Gemini, qui ont pour nottes ces trois Caracteres ♈.♉.♊. Celuy doigt respond au petit ou auriculier qui est deub à Mercure, qui se prend pour l'Automne, & se conforme à celuy de Iupiter, ils representent deux saisons esgalles en douceur & temperatures, dont les deux signes premiers, sont

Equinoxes (c'est à dire) qui rendent les iours & les nuicts esgaux, les signes de ceste saison d'Automne donnez à ce doigt, & qui se posent en la mesme façon que les autres, sont Libra, Scorpius & Sagitarius, qui ont pour marques ♎. ♏. ♐. Le Mitancier qui est Saturne, nous represente l'Hyuer, saison rigoureuse pour le froid, a ces signes Capricornus, Aquarius, & Pisces, qui sõt ainsi marquez, ♑. ♒. ♓. L'Annulier qui est au Soleil, a pour signe Cancer, Leo, & Virgo ; qui ont pour Caracteres, ♋, ♌. ♍. Et ces deux saisons ont en leurs premiers mois, les deux Solstices: c'est à dire, que le Soleil ne descend, ne remonte d'auantage, s'arrestant aux deux extremitez du Zodiaque, du Zenit, pour son eleuation, & au Nadair pour sa descention. Ces deux angles representees en la main, nous deuons imaginer le Zenit en la summité du doigt mitancier, & le Nadair pres la Restrainte, où finit la ligne de vie, ainsi represente vne figure d'Ouale.

Nous la pouuons representer selon la troisiesme figure cy dessus nous imaginant la ceinture du Zodiaque le long du doigt indice descendant par au dessus du poulce, & la montagne de Venus, qui sera comprise en l'Ouale du Zodiaque, & imaginerons ainsi nos signes, Aries sur l'enflure au dessus de la Restraincte. Taurus sur la Montagne de Venus, & sur les branches & rameaux de la ligne de vie (qui nous denote la vie) Gemini est posé, sur la premiere racine ou ioincture du doigt Indice Cancer, sur la 2. Leo, sur la 3. Virgo : & laissons le poulce comme separé n'estant doigt parfait, n'ayãt que deux ioinctures ou ligamens, qui est le premier nombre, selon les Arithmeticiens dit plat, qui n'a tant de

tant de perfection que le Ternaire, ou le trois qui eſt le ſecond. Ce demy cercle nous l'appellons Arctique. Pour l'autre demy cercle Meridional que nous appellons Antarctique, nous le commencerons en la ſummité du doigt annulier, & poſerons le premier ſigne qui eſt Libra ſur la premiere ioincture de ce doigt: ſur la 2. Scorpius: ſur la racine ou troiſieſme Sagitarius: à l'extremité de la ligne Menſale Capricornus: ſur le milieu de la montagne de la Lune Aquarius: & proche de la reſtraincte de ce coſté là Piſces: ainſi les ſept montagnes des Planettes ſeront encloſes en la ceinture ou zodiaque.

Il faut ſçauoir & remarquer que chacque montagne (ce que ie declareray plus amplement cy apres aux regles de ceſte ſcience) qu'ils ſignifient & denotent quelque choſe digne: comme celle de Venus l'Amour, celle de Iupiter les honneurs, celle de Saturne les infortunes, celle du Soleil les richeſſes, celle de Mercure les ſciences, celle de Mars les exploicts militaires, & celle de la Lune les afflictions & maladies d'eſprit. Ie ne paſſeray plus auant en ceſte notion, ſignification & remarques d'icelles montagnes, reſeruant cela en vn autre chapitre. Mais auant que ſortir & conclure ceſtuy, ie toucheray vn mot des lignes & remarques de la main neceſſaire en ce lieu.

En l'enclos doncques de la main, il y a ſix lignes ſections ou trencheures, leſquelles deſpendent toutes (comme il faut ſçauoir) de trois principalles parties de l'homme, leſquelles parties ſont le chef, le cœur & les roignons, deſquelles dependent les trois mondes, qui ſont Intellectuel, Cele-

ste & Elementaire: ainsi se posent.

L'Intellectuel	au	Chef	a Dieu
Le Celeste		Cœur	au Ciel
L'Elementaire		Roignons	aux Elements

Ainsi des lignes de la main.

La Mensale, La Moyenne	au	Chef	a	Dieu.
Ligne de vie Ligne de l'Estomach,	au	Cœur	au	Ciel.
La Percussion, La Restrainte,	aux	Roignons	aux	Elemens.

Pour recognoistre ces lignes, il faut sçauoir dõc, premierement que la Mensale prend sa force de tout le chef, & qu'elle commence en la percussion de la main, ou la montagne de Mercure situee soubs le doigt auriculaire, laquelle va auec deux ou trois rameaux, & plus souuent toute seule, faillir & se terminer soubs l'Indice, & quelques fois se ioint auec la moyenne, estant toutes deux respondantes au chef, & auec celle de Vie, & font vn angle se finissant entre les montagnes de Venus & Iupiter.

La 2. du chef dite Moyenne naturelle est celle qui prend commencement à la racine de la ligne

de Vie,& passe par le milieu de la Palme entre les montagnes de Mars & de la Lune,& se va rendre sous celle de Venus,& plus souuent à la Mensale, comme il est dit cy dessus.

La 3.celle de Vie dite du cœur commence à la montagne du doigt indicatif, & se termine pres le lien que nous appellons Restrainte, diuisant la montagne de Venus d'auec le triangle ou palme.

La 4. dite du foye ou de l'estomach, prend son origine & commencement sous la mõtagne de la Lune,& va faire le triangle de Mars, trauersant la ligne Moyenne,ou directe,se ioignant à celle de Vie au dessus du mont de Venus.

La 5. est la Restrainte qui est les espaces qui apparoissent en la ioincture de la main,ou il y a deux lignes du moins, & du plus quatre, & plusieurs traicts montant vers le mont de Venus.

Pour la 6.nous mettrons la sœur compagne de la ligne de vie qui la suit: Puis nous adioustons la percussion qui est la partie de dehors, laquelle mouue,lors que nous frappons sur quelque chose. Ce sont icy des parties plus notables de ceste science, qui nous faut remarquer & recognoistre pour ne manquer aux diuinations estant les principes de ceste Science Chiromentique.

A QVOY EST NECESSAIRE les sept planettes, & les douze signes du Zodiaque en la science de Chiromence.

CHAPITRE. III.

Avant que d'entrer plus auant en la solution de ceste question, & en instruire le cupide d'apprendre ceste Science; Ie desire contenter les doctes, & icy faire vne digression (toutesfois r'abregée) touchant les Planettes & signes du Zodiaque, & montrer comme l'antiquité les ont accommodez & leurs influences aux sciences, Arts & disposition des corps. Les Iuifs desquels nous auons mandié nostre Foy & croyãce, & sont nos aisnez tant pour la cognoissance que culte du vray Dieu, ont dés les premiers siecles accommodé ces sept Planettes à leurs iours ou sens: Mais depuis que le temps a apporté de la diuersité & de la corruption en leur Religion, c'a esté lors qu'ils ont plus haut esleué ces Planettes, & recherché les Grecs, premiers qui ont recogneu leurs facultez & influences, & qui leurs ont imposé les noms. Les Autheurs qui ont composé le Thalmud en la 1. Partie nommee *Ordre des Semences*, au 6. Traité appellé מסכת שביעית, *Massechet scemith*, c'est à dire *Traicté du sept*, les ont fort accommodez à leurs misteres: Le R. Abraham Aben-Ezra en son commentaire sur ce liure, faict simboliser les 10. Sephirots, Hebrieux, & les 10.

Spheres celeſtes au 10. commãdements de la Loy, dont le premier, qui monſtre la treſ-ſimple vnité du PERE, qui eſt comme le baze & fondement de tout.

Ie ſuis le Seigneur ton Dieu, qui t'ay retiré hors d'Egypte de la maiſon de Seruitude : Tu n'auras autre Dieu que moy. Se rapporte à la dixieſme Sphere immobile, comme ſouſtenant le Throſne de Dieu, *Cœlum ſedes mea eſt, & terra ſcabellũ pedum meorum*, en Eſaye 66. qui de là meut le premier mobile, & cõſequemment tout le reſte, *Gaudent omnes mouente Patre*, dit S. Denys en ſa Hierarchie, parlant des Intelligences qui eſtant meuës, meuuent les Spheres & les corps celeſtes, où elles preſident; tellement que Triſmegiſte definiſt Dieu eſtre vn cercle, dont le centre eſt par tout, & la circonference nulle, par ce qu'il eſt tout appertement repreſenté par ces deux notes de chiffre (ſelõ meſme les Rabins en leur Ghematrie) qui ſont 10. 1. fait ſans le zero, vaut vn, qui eſt vn point indiuiſible, ou le centre qui eſt par tout : car il n'y a nombre où l'vnité ne ſe puiſſe trouuer, d'autant qu'ils partent tous d'elle, & ne ſont autre choſe qu'vn amoncellement d'vnitez enfilées les vnes aux autres, & le o. ou zero, qui eſt rond en façon circulaire, eſt dit comme n'eſtre en aucun lieu, parce que de ſoy il ne fait rien : parquoy il ſe rapporte à l'*Enſoph* non finy ou infiny.

Le 2. commandement; *Tu ne feras aucune image ny ſemblance de tout ce qui eſt és cieux en haut, ou en bas en la terre, ou ſouz les eaux pour l'adorer.* [du nom Peſel] Ce commandement cõuient à la 9. Sphere, & premier mobile, qui meut & rauit auec ſoy toutes les au-

tres ſubiacentes en 24. heures: & au Fils qui eſt le premier mouuement de toutes choſes, procedant du Pere immobile, il me ſouuient à ſe propos de ce que dit Boëce,

Terrarum cœlique Sator, qui tempus ab æuo,
Ire iubes, ſtabiliſque manens das cuncta moueri,

Lequel Fils a bāny & extirpé toutes les Idolatries du monde, là où ſon Euangile portee & annoncee.

Le 3. commandement. *Tu ne prendras point le nom du Seigneur ton Dieu en vain: car le Seigneur ne tiendra pour innocent celuy qui le prendra en vain*, A la huitieſme Sphere où ſont toutes les Eſtoiles fixes, & le Zodiaque auec les 12. ſignes, qui ſont de noſtre Science, & puis il y a les 48. principaux aſtres figurees, comme on les void en Hyrginus, & en pluſieurs autres Aſtrologues.

Le 4. commandement. *Souuienne toy de ſanctifier le iour du Sabbat*, A la ſphere de Saturne (qui nous eſt repreſentee par le doigt Mitācier) Laquelle ſphere ou planette eſt infauſte, maligne & nuiſible, Dōt Moyſe iugeoit ne ſe deuoir rien entreprendre ne faire ce iour là, ains demeurer du tout en repos, & vacquer au ſeruice Diuin. Parce qu'il preſide à la premiere heure du ſamedy, qui commence au ſoir à la nuict, comme faict Mars à la derniere, qui eſt pernicieux auſſi de ſa part. Et cela ne ſe rencontre en pas vne des autres iournees: pour raiſon de quoy le Zoar & autres cabaliſtes alleguent, que les malins eſprits ont plus de puiſſance de nuire, en toutes les quatrieſmes & ſeptieſmes nuicts, auſquelles ces deux planettes preſident qu'en autres nuicts de la ſepmaine.

Le 5. commandement. *Honore ton pere & ta me-*

re, afin que tes iours te ſoient prolongez ſur la terre, Eſt attribué à la ſphere de Iupiter qui eſt beneuole, & repreſente la paix, amour, pieté & clemence: ainſi que fait la ſphere de numeration, *cheſed*, & le nom diuin אל lequel luy eſt attribué.

Le 6. commandement, *Tu ne tueras point*, eſt attribué à Mars le Dieu de la guerre & des meurtres.

Le 7. *Tu ne paillarderas point*, A Venus ſuyuant l'opiniõ des Brachmanes & Gimnoſophiſtes, pource quelle reſpond à la numeration, *Neſach*, ou Victoire: nous repreſentant la victoire que deuons auoir ſur nos concupiſcences.

Le 8. commandement, *Tu ne deſroberas point*, Eſt donné au Soleil, lequel rauiſt & ſubſtrait, & deſrobe à toutes les eſtoilles leur clairté & lumiere, qu'il eſteint & offuſque.

Le 9. commandement, *Tu ne porteras faux teſmoignage contre ton prochain*, Eſt dedié à Mercure, comme patron de toute ſubtilité & tricherie, barat, dol, deception & fraude.

Le 10. commandement, *Tu ne connoiteras point la femme de ton prochain, ny la maiſon, ſon ſerf, ſon bœuf, n'y autre choſe de ſa ſubſtance*, Ce dernier commandement ſe refere à la Lune, la plus baſſe de tous les corps cœleſtes, ainſi que la conuoitiſe eſt la plus infime & abiecte paſſiõ de noſtre ame, & qui nous auiliſt le plus. Voila pour les Iuifs; pour noſtre Theologie, l'on poſe ces ſept Planettes pour les dons du S. Eſprit: pour les ſept petitions de l'oraiſon Dominicale: les douze ſignes du Zodiaque aux 12. articles du Symbole, & de rechef les 7. planettes ſont accommodez aux ſept Chandeliers de l'Apocalypſe, où l'homme viuant chemine au

milieu d'iceux, & ceste doctrine est de Rupert & S. Cyprien au Sermon de la Pentecoste, qui moralise doctement sur le nombre septenaire. C'est assez pour nostre Theologie Euangelique: qui voudra voir quelque chose de rare sur ce nombre Septenaire, voye ce qu'en a escrit H. Cor. Agrip. au 2. de sa Philosophie occulte, où finissant son discours, il dit, *Denique hic numerus & in bono & in malo omnium est potentissimus.* Et Linus ancien poëte Latin, disoit de ce nombre.

Septima cùm venit lux, cuncta absoluere cœpit,
Omnipotens pater, atque bonis est septima: & ipsa
Est etiam rerum cunctarum septima origo:
Septima prima eadem perfecta, & septima septem,
Vnde etiam cœlum stellis errantibus altum,
Voluitur, & circlis totidem circum vndiq; fertur.

Les Egyptiens, Arabes, & Mages, Caldeens en leurs sciences occultes, leurs ont attribué des Anges, Intelligences, nombres & Esprits, tant aux planettes que signes du Zodiaque. Voyons comme aux arts liberaux ils ont accommodez. En la Dialectique les dix orbes celestes, sont appropriées aux dix categories, ou predicaments qui sont ainsi accõmodez; l'Essence à la sphere immobile, la substance à la 1. sphere mobile : la qualité à la 8. sphere : la quantité à Saturne, la Relation à Iupiter: la situation ou assiete à Mars : l'Agent au Soleil: le patient à Venus: l'habitude à Mercure, & les cinq predicaments qui regardent tout le contenu qui est souz la concauité de la Lune luy sont dediees: ainsi ces categories & predicaments s'accommodent aux planettes & cieux. Pour la Musique les tõs & voix, ils sont aussi appropriees, & pour

& pour l'appropriment, vous le voirez en ces vers extraicts de la Galliade, ou la Reuolution des Arts & ſciences de ce docte Guy le Feure de la Boderie.

Or la ſuite de voix, ou l'Eſtente du vent,
Par marches & degrez ne paruient plus auant,
Que iuſques au Septieſme : & Dieu qui tout diſpoſe,
Fait qu'au nombre de Sept preſque tout ſe repoſe.
Mais des hommes diuers ja des les ſiecles vieux,
L'aduis fut different quant aux ſept voix des cieux.
Les vns ont eſtimé qu'au grand ciel de Saturne,
Se faict la groſſe voix & preſque taciturne,
Comme l'Vt le plus bas : le Ré vn peu plus haut
Se faict au ciel d'apres : puis le Mi faict vn ſaut
En la Sphere de Mars, & le Fa qui s'auance
Sonne au Ciel où Phœbus demene en rond ſa dance.
Et par ce que Venus & Mercure ont leurs cours
Parfait preſque d'vn tẽps, & preſque en meſme iours.
Quelques vns ont penſé que le Sol s'y entonne,
Et qu'en meſme vniſon deux fois il y reſonne:
Et que le La, qui eſt le plus haut eſleué,
Demeure au Ciel Lunaire enclos & enclaué.

L'Alchimie a auſſi part : car ſept metaux principes de ceſte ſcience ſont donnez aux ſept Planettes, comme le plomb à Saturne, le cuiure à Iupiter, le fer à Mars, l'or au Soleil, l'eſtain à Venus, le vif argent à Mercure, l'argent à la Lune, & des caracteres d'iceux planettes en font leurs ſecrettes eſcritures. Ce que l'Abbé Tritheme en ſa Poligraphie liure 5. en fait ces plus occultes ſecrets. Moyſe ordonna meſme entre ces ceremonies vn chandelier qui eſtoit d'or fondu & non maſſif qui

pesoit cent mines, qui estoit selon les Hebrieux 70. Cinchares: & Moyse l'auoit composé (comme dit Iosephe) selon les Mathematiciens qui diuisent les planettes, & le Soleil auoir sept branches diuisées. Nume Pompile aussi institua douze Prestres Saliens en l'honneur de Mars: ils portoient le iour de leur feste à chacun vn bouclier dont l'vn desquels on disoit estre donné du Ciel: il y auoit aussi sept Flamines, ce tout institué en l'imitation des Hebrieux. Mais pour sortir de ceste digression: voyons comme les Anatomistes les accõmodent aux membres des corps, se conformant aux Astrologues.

Les sept Planettes.

☉	Le Soleil	La Teste.
☽	La Lune	Le bras dextre.
♀	Venus	Le bras senestre.
♃	Iupiter	L'Estomach.
♂	Mars	Les Testicules.
☿	Mercure	Le pied droit.
♄	Saturne	Le pied senestre.

Ou bien selon les cercles de H. C. Agrip. Mars la teste: Venus le bras dextre: Iupiter le senestre: Mars l'estomach, qui est le centre du corps humain: Luna les Testicules: Mercure le pied dextre: Saturne le senestre.

Pour la domination des douze signes, est telle.

	Gouuerne
♈ Aries	La teste.
♉ Taurus	Le col.
♊ Gemini	Les bras & espaules.
♋ Cancer	La poictrine & le cœur.
♌ Leo	L'orifice de l'Estomach.
♍ Virgo	Le ventre.
♎ Libra	Les reins, & les fesses.
♏ Scorpius	Les parties honteuses.
♐ Sagitarius	Les cuisses.
♑ Capricornus	Les genoux.
♒ Aquarius	Les iambes.
♓ Pisces.	Les pieds.

Sur toutes ces sciences nostre Chiromencie les surpasse, aussi la Physionomentie ; Car vne au compris de la main, l'autre du visage, comprennent ce tout. C'est pourquoy afin de fonder ceste proposition, à ceux qui voudroient nous demander : A quoy est necessaire les 7. Planettes, & 12. signes du Zodiaque en ceste science. Leur dire estre parties principales, car par la situation & assignation des lieux en la main, ou au visage, tant des Planettes que des Signes : nous recognoissons les fortunes, ou infortunes qui peuuent arriuer, tant en la vie, amours, richesses, exploits militaires, aux sciences & arts, qu'aux negoces & trafic de marchandise, de mariage, ou autres accidens, dont ceste vie est tributaire. Aussi on recognoist quand cela peut arriuer, & en qu'elle fai-

son & mois. Il faut noter que lors qu'il naist vne forme d'Estoille, ou demie croix sur vne de ces montagnes, S'il y a point vn des rayons de ceste Estoille, ou vn des traicts & lignes de ceste demie-croix qui tendent sur l'vn des signes du Zodiaque, par nous imaginé en la main. Car où tendent la ligne de ceste demie-croix ou rayon de l'Estoille, sera au mois que signifie le signe que le malheur ou infortune doit arriuer. Ainsi de l'heur & bonne fortune qui nous est denotée par la croix ou ligne seule, ou ligne brancheuë non en la sommité : mais en son extremité basse. Ce qu'André Corue approuue & Indagine. Le Cardinal Alliaco nous rapporte sur le subiet la mort de Iules Cesar, dit, qu'il fut aduerty par Spurina Mathematicien, de se donner de garde des Calendes de Mars, voyãt en sa main senestre vne demie-croix née en la pleine de Mars, donc l'extremité tendoit sur Aries, que nous posons proche de la Restrainte en l'enfleure au dessus d'icelle, qui nous represente le mois qui despend de ceste Planette: Ce iour des Calendes luy fut funeste pour n'auoir voulu receuoir les paroles de prediction de Spurina. Ainsi faut remarquer, il nous naist vne Estoille ou demie-croix sur le mont de Venus, donc quelque extremité tendent en Aries ou Taurus, indubitablemẽt quelque infortune pour l'amour des femmes arriuera en ces mois à celuy qui aura telle chose en la main : ainsi si elles tendent en autres signes, ce seront en mesme mois. Si s'esleue en la plaine de Mars vne ligne seule, qui tende vers la montagne de Venus, & en Taurus ou Gemini, cela denote vne victoire qu'vn remportera

pour vne Dame, soit en dueil ou autrement, mais si la ligne va cheoir par la montagne de Venus à Taurus, la Dame pourquoy s'entreprend ce combat sera paillarde & lubrique. Cecy est remarqué par Dictis de Crete aux combats d'entre Menelaüs & de Paris pour Heleine. De mesme celuy qui aura vne ligne souz la montagne de Iupiter qui tende en Gemini, Cancer, ou Pisces, indubitablement aux mois qui sont regis par ces signes, ils receuront honneurs pres les Rois & Princes, & ces mois leurs sont fortunés : mais au lieu d'vne ligne s'il y a vne Estoille ou demie-croix, cela signifiera mal-heurs & disgraces des Grands & perte d'honneurs. Si sur la montagne de Saturne, s'il se trouue quelqu'vne d'icelles marques, comme Estoille ou demie-croix qui tendent au Sagitaire ♏. ou ♓. garde en ces mois vne mort ignominieuse. Sur la montagne de Mercure, garde les trompeurs soit par vne abusiue eloquence. Sur celle de Sol, garde pour les richesses, car icelles tendent en ♑. ou ♍. si les lignes sont droites tendantes vers Venus, cela signifie vn mariage riche, qui arriuera à celuy qui aura tel signe & ligne en la main, qui arriuera en ces mois gouuernez par iceux signes. Sur la montagne de la Lune il se paroist vne Estoille dont les rayons tendent en Capricorne ♑. redoute en se mois vne vehemente maladie & danger de mort, si elle tendent en ♓. qui est Octobre, garde vne demence d'esprit ou manie : si elle tend vers ♒. qui est Ianuier, garde vne melancholie qui porte au desespoir. Et que celuy a qui se trouuera telle Estoille ne se precipite aux eaux. C'est donc à quoy est necessaire

les ſignes du Zodiaque en ceſte ſcience, pour remarquer preciſément le temps, la ſaiſon, & le mois, auſquels les fortunes ou infortunes peuuēt arriuer, qui eſt vn des poincts plus particuliers qu'il faut ſçauoir: afin que celuy qui ſera aduerty preuienne le mal-heur qu'il luy ſeroit promis par ces marques.

LAQVELLE DES DEVX mains eſt plus propre, pour les effects de ceſte ſcience.

CHAP. IV.

IE veux imiter en ceſte facile inſtruction, le Poëte Lycophon en ſa promeſſe qui eſt

Λέξω τὰ πάντα ἀτρεκῶς ἃ ἱστορεῖς,
Ἀρχῆς ἀπ' ἄκρης: &c.

Car de promettre vne facilité & vne ſimple inſtruction & faire du contraire : eſt imiter ce Poëte, duquel l'obſcurité eſt ſi grande, que S. Hieroſme a confeſſé ingenuëment ne l'entendre. Mais pour fuir donc ceſte faute auec ſuccintes paroles & nuës, ie vous diray comme il faut proceder en la cognoiſſance de ceſte ſcience. Celuy qui voudra eſtre inſtruit, me pourroit demander laquelle des deux mains il faut prendre & recognoiſtre les lignes & marques, nous luy dirons & luy donnons pour vray & aſſeuré document que ceſt la Seneſtre, bien que l'on peut voir toutes

les deux, puiſque en l'vne la longueur des iours eſt recogneuë, & en l'autre les richeſſes & l'honneur, comme dict le ſage. Mais où le Chiromentien doit poſer le fondement de ſes predictions, eſt à la Seneſtre, icelle tendante au cœur, & eſt regie de Iupiter & luy eſt dediée. Par ceſte main, dit Auicenne, & le poux de ce bras, le Medecin doibt recognoiſtre l'eſtat du malade, toutes les veines & lignes, tant de ceſte main, que de ce bras, vont aux parties les plus nobles du corps, & particulierement au cœur, qui eſt le lieu & ſiege de tous les deſirs, affections, & concupiſcences, d'où procedent les conceptions de toutes nos actions. Les Anatomiſtes, qui ont recogneu au corps humain 248. ou 309. ſelon Paré, os, & 520. muſcles, qui l'ont diuiſé & departie en ſept, pour les ſept planettes ont donné ceux de ceſte main & du bras iuſques ſur le cœur a ceſte planette iouialle, & Galien donne la raiſon de cela, diſant que c'eſt en tant que le cœur, magazin & arſenac de la vie, que ſelon ſa diſpoſition les autres membres ſont regis, & qu'il donne plus de notice des paſſions en ceſte main, qu'en l'autre, luy eſtant plus proche. C'eſt pourquoy le Chiromentien, ou celuy qui veut cognoiſtre quelque choſe en ceſte ſcience, poſera du tout ces iugemens ſur ceſte main, qu'il regardera poſément, & recognoiſtra la diſpoſition des lignes, leurs aſſiettes, leurs accidens & couleurs, bien qu'il peut bien auſſi regarder la dextre, & particulierement la Reſtrainte qui eſt le lieu de vie, & d'ou on recognoiſt les ans, & les maladies qui peuuent arriuer & en icelle main tu n'y rechercheras rien d'auantage.

CE QVI EST REQVIS DE *sçauoir au Chiromentien.*

CHAP. V.

HIppocrate Prince de la Medecine dit, que le Medecin ne peut estre de tout point accõply en son art, qu'il n'aye la cognoissance de l'Astrologie, de mesme ie diray du Chiromentien qu'il n'est parfaict & accõply, s'il n'a l'art de la Phisiognomie, laquelle Phisiognomie est: *Scientia qua natura hominum ex aspectu corporis indicatur.* ἀπὸ τοῦ φυσιογνωμονεῖν, *ex facie addiuinare & per naturæ indicia cognoscere.* Ou autrement pour la faire entendre & definir apertement; c'est vne sçience par laquelle on recognoist plainement les conditions des hommes & leurs temperamens, par les traicts & coniectures de leurs visages. Elle consiste en deux choses : c'est assauoir, complexion & composition du corps humain, qui declarent & monstrent manifestement les choses qui sont en l'homme par dedans, par les signes exterieurs, comme par la couleur, par la stature, par la composition des membres & figures. Ces deux sçiences sont tellement ioinctes & coadunés qu'elles ne marchẽt l'vne sans l'autre, & faisant profession de l'vne sans la cognoissance de l'autre, c'est chose inutile: ces sciences sont ioinctes ensemble, par les anciens mesme. Le Satyrique Iuuenal

spatiuni

——— spatium lustrabit vtrumque
Metarum & sorteis ducet, frontémque, manúmque
Prabebit fati crebrum poppysma roganti.

Et toutefois quand il depeint son Zoilie Næuole, c'est par les mauuaises taches & signes de son corps, & non de celles de la main : car il n'est permis à tous Chiromentiens de voir les mains d'vn chacun: & disoit de ce Zoilus,

——— ——— ——— tristis
Occurras fronte obducta, ceu Marsya victus,
Post.
——— vultus grauis, horrida sicca
Sylua coma, nullus tota nitor in cute, qualem
Prastabat calidi circumlita fascia visci,
Sed fruticante pilo neglecta, & squalida crura.
&c.

Homere au 2. de l'Iliade, & au 18. de l'Odissée, il descrit Thersite & Irus meschants & mesdisants, par les linamens & composition de leurs corps. En voila la description selon la traduction Salel du premier.

——— Car sembloit que Nature
Eust trauaillé à forger sa laidure.
Il estoit louſche, & boiteux, & bossu,
La teste aguë, & le corps mal ossu,
Bien peu de poil, tres-longue & large oreille,
En somme laid, tant que c'estoit merueille.

Pour le second il le depeint sans beauté, & estoit grand & lasche, & tel que Lucian represente son Happelopin. Car la grandeur des corps diminuë le courage, ce dit Aristote, & l'ame suiuit

l'habit du corps, c'est à dire les signes: Aussi au contraire se Poëte represente Achille & Vlysse d'vne moyenne taille, & par consequent courageux.

Par la Physionomie les humeurs & l'interieur de l'ame se cognoist si veritablement, que Socrates Philosophe de probité, duquel l'Oracle à tesmoigné mesme icelle disant,

Ἀνδρῶν ἁπάντων Σωκράτης σοφώτατος. C. qu'il estoit le plus iuste des hommes, toutesfois descrit par sa Physionomie (par vn Philosophe entendu à icelle science) estre le plus ord & sale de tous les viuans, & totalement perdu par sa paillardise, & luxure. Ses Disciples s'en voulurent mocquer, & dirent qu'il auoit faulcement menty. Socrate les reprist & leur dit: Mes amis ces choses me sont naturellement venuës, mais i'ay corrigé les vices de ma nature, par la reigle de la raison: Voulant dire que les imperfections que nous auons de nature, peuuent estre amendées par la vertu, & que l'homme peut resister & contrarier en quelque façon contre la destinée: Lors qu'il est sage & qu'il attrempe son mauuais fatal par le syrop de la peine, ou vergongne future. Vne Histoire sur ce subiet, extraite du docte Pasquier en ces Recherches de la France, qu'il dit que du regne de Louis XII. le Duc de Nemours nepueu dudit Roy, estoit son Lieutenant general en tous les pays de delà les Monts: Comme il estoit en deliberation de liurer vne bataille à l'Espagnol, enuiron les iours de ceste bataille se trouua à Carpy auec la plufpart de ses Capitaines. Le Seigneur de ceste ville s'appelloit Albert Mirandula, tres-

sçauant perſonnage couſin germain du grand Picus Mirandula: Ce Seigneur en l'entretien de ſe Prince & Capitaines, miſt en auant vn Aſtrologue iudiciaire qu'il auoit, homme fort expert en ceſte ſcience, qui eſtoit pour lors aagé de ſoixante ans, lequel ſe rendoit admirable en ſes predictions: Lequel à la priere du Duc de Nemours fut enuoyé querir; auquel ſi toſt qu'il fut arriué ce Duc luy preſenta ſa main, & apres pluſieurs paroles de curialité, luy dit qu'il donneroit la bataille contre le Vice-Roy de Naples, & les Eſpagnols, & qu'il remporteroit la victoire, mais il aduertit les Sieurs de la Paliſſe & de Bayard de prendre garde à luy, car il y ſeroit tué à icelle bataille. Il diſt auſdits Sieurs le futur & tout ce qu'il leur arriueroit: particulierement il dit à vn aduenturier nommé Iacquin Caumont, qui portoit vne Enſeigne aux bandes du Capitaine Molart, qu'il luy auoit fait quelque iniure, luy dit qu'il ſeroit pendu dans trois mois, ce qui arriua: Et à tous ceux à qui dit leur fortunes, arriuerent comme il auoit dit, & regardoit ſe qu'il faut notter au viſage & à la main, comme le dit le ſieur Paſquer, & toutesfois il ne regarda la main de Iacquin indigné contre luy, mais ſeulement par l'aſpect de ſon viſage. Ce que H. Sanurenda bon religieux, reuela les aduentures à Charles VIII. Roy de France, auſſi par ſa Phyſionomie, & luy dit le ſuccez de ſon voyage & retour du Royaume de Naples, ce qui rendit ledit Sanurenda ſuſpect du Pape. C'eſt pourquoy ſans m'arreſter d'auantage à tous ces diſcours & hiſtoires que le Lecteur verra s'il luy plaiſt, dans les Autheurs cy alleguez: Mais diray

pour conclusion & pour m'acheminer promptement sans prolixité à mon Instruction, que nul ne peut bien rien predire & iuger en la science Chiromentique sans la Physionomie. C'est pourquoy i'en donneray icy vn Epitome ou rabregé pour instruction, & estant necessaire.

EPITOME OV RABREGE *de la Physionomie.*

CHAP. VI.

LEs Hebrieux ont eu en recommandation ceste science de Physionomie, & l'escriture vous despeint & descrit la Physionomie de Iacob, Moyse, Dauid, Absalon, Ionathas & de plusieurs autres: Les Compilateurs du Talmud en ont fait vn traicté, tant de la Chiromentie que Physiognomie, nommé, מסכת ידים, *Massecheth Iadain*, c'est à dire, Le Traicté des mains: où là ils distinguent la Physiognomie de la Metoposcopie, qui n'est toutesfois vne parcelle de la Physiognomie; ce que les Grecs ont bien entendu disant, *μετωποσκοπὶς ἀπὸ τοῦ μετώπου καὶ ἐπισκοπεῖν*. j. Science par laquelle on cognoist les choses futures, par le regard où aspect du front. Ces Grecs comprenoient aussi Vmblicometrie, & plusieurs autres, mais pour la Physiognomie, ils la posent selon ceste figure.



Et pour la repreſenter plus naïfuement, le tout eſt poſé en ceſte maniere,

Le front,		Mars.
L'œil dextre,		Sol.
L'œil ſeneſtre,		Venus.
L'oreille dextre,	a	Iupiter.
L'oreille ſeneſtre,		Saturne.
Le nez,		Luna.
La bouche,		Mercure.

Et pour les ſignes du Zodiaque ſur la face, ils ſont ainſi attribuez, accommodez & poſez.

♋ Cancer		au Front le *zenit*
♌ Leo		en la Sourcille dextre.
♍ Virgo		en la Iouë dextre.
♎ Libra		en l'Oreille dextre.
♏ Scorpius		
♐ Sagitarius		à l'œil dextre.
♑ Capricornus		au menton qui eſt le Nadir.
♒ Aquarius		à la Iouë feneſtre.
♓ Piſces		en la Sourcille feneſtre.
♈ Aries		à l'Oreille feneſtre.
♉ Taurus		la Sourcille feneſtre.
♊ Gemini		l'œil feneſtre.

Ainſi les Grecs & Latins les ont ordonnez & conſtituez: mais pour abreger voyons en les regles.

POVR LE FRONT.

1. Le front grandement eſleué en rondeur eſt loüé, ſe rapportant aux autres dimenſions de la teſte, ſignifie l'homme liberal, ioyeux, traictable auec tous.

2. Le large ſans rondeur, ſignifie l'homme colere, tenant de la planette qui eſt ſituée, il eſt auſſi fallacieux, comme eſtoit Vlyſſes.

3. Le front petit deſtroite partie, s'il eſt ridé ou refrongné, & enfoncé en baiſſant, au milieu, c'eſt ſigne de cruauté, laquelle eſt ioincte auec deux bonnes vertus, c'eſt aſſauoir magnanimité, & fort entendement.

4. Le front ſans poil ny ride, denote vn aſſeuré menteur.

5. Le front long grandement, & haut en rondeur, signifie estre simple, debile & tout innocent.

LES YEVX.

Les yeux nous donnent à cognoistre la bonté, ou mauuaistié des personnes, c'est pourquoy Homere appelle Minerue la fille aux yeux bleux, & Venus aux yeux noirs ἄγων ἑλικώπιδα, pour representer en l'vne la prudence, & à l'autre la luxure. C'est pourquoy on donne l'œil senestre à Venus : car s'il est brillant & prompt au mouuement des cilies aux femmes, grande auidité du mestier de Venus, & si celle femme est oliuiastre, ou iaunastre auec ses yeux noirs, comme est dite Venus de Hesiode, διὰ χρυσῆν Ἀφροδίτας. Ny recherchez aucune pudicité.

1. Les yeux grands & gros, signifient l'homme paresseux, audacieux & menteur, & d'vn esprit lourd & insipide.

2. Les yeux de diuerses couleurs, & principalement le dextre, qui est donné au Soleil, signifie & denote vn homme agité de diuerses passions & d'opinions, principalement en matiere de Religion, l'on dit que Michel Seruet les auoit tels.

3. Les yeux profonds & abscons en la teste, c'est à dire, cauez, denotent vn grand esprit, plain de doutes; s'ils sont verds, signifient vn sçauoir admirable, toutesfois accompagné de malice, luxure & enuie; s'ils sont roux, recognoist la nature du chat.

4. Les yeux fort eminents & apparents de cou-

leurveronne, signifient estre homme simple, idiot & prodigue.

5. Les yeux aguz & bien regardants, & qui declinent posément leurs sourcils, denotent homme decepteur, secret & sans Loy.

6. Les yeux petits comme taupes ou porc, signifient debilité d'esprit & propre à faire vn cocu, credulle à tout ce que l'on luy dit.

7. Celuy qui a les yeux obliques & de trauers, donnes-en toy de garde, car de cent il ne s'en trouue peu de fidelles.

8. Les yeux qui s'emeuuent grandement, & a tard regardants, mais agument toutesfois auecques la reclination de la chair des sourcils, signifient homme paresseux, infidelle & rioteux.

9. Les pires de tous sont les iaunatres, citrins & fards, & d'iceux donne toy garde, & de ceux qui guinent en parlant à toy : car ceux qui ont de tels yeux sont de double ame : & si c'est vne femme qui face cela de l'œil senestre, garde toy pour la fidelité d'amour, & prens garde ou elle iette ces œillades.

DV IVGEMENT DV NEZ.

Les Grecs ont appellé le nez Ῥὶν, à cause que par iceluy fluent les excrements des ventricules du cerueau. C'est pourquoy nous le donnons à la Lune, comme estant plus proche de la terre, & par ces influences nous donne & fait euaporer mille exhalations ça bas,

le Nez est la goutiere

Par qui les excrements de pesante matiere,
S'euacuent en bas, &c.

dit du Bartas, la comparent à la Lune. Pour ces Predictions nous disons, le long nez estre d'vn esprit vain & non conuenable au mestier de Venus : bien qu'il y a vn Prouerbe qui dise :

Ad formam nasi cognoscitur ad te leuaui.

Sur lequel autrefois me donnant plaisir i'ay fait ce distique ou Epigarme en la loüange d'vn de ces nez, à l'imitation de Martial :

Cui longus est, & pendulus nasus, viri
Pendentem habet longamque valde mentulam.

1. Les Perses ont grãdement estimé ceux qui ont eu le nez long & croche: Leur Roy Xerxes, selon les tesmoignages de Xenophon & de Plutarque, auoit le nez long : & iusques à present ils ne donnent leur Royauté à d'autres qu'à ces lõgs nez ; & les longs nez sont hereditaires en la race de Syach Ysmail Sophy, & se plaisent à ces longs nez comme les Ameriquains ou Brisiliens, auoir le nez camus, estant (comme ils estiment) vne des parties de la beauté.

2. Quand le nez est camus, il denote l'homme estre impetueux, vain, mensonger & grandement paillard, tost croyant à autruy. Si la fille est camuse & qu'elle aye les yeux noirs & estincelants, croy, selon le dire d'Euripide, qu'elle n'est pas pucelle : De ceste Physionomie pour les trouuer pucelles, il les faut prendre au berceau.

3. Qui a le nez gros, de toutes parties long &

pendant, il est conuoiteux de toutes choses belles, simple en ses biens, en ses maux sage, & secret : mais il est moqueur des actions d'autruy & Satyrique. Tel estoit Horace, comme dit Perse, ainsi qu'il le descrit en ces vers,

Omne vafer vitium ridenti Flaccus amico
Tangit, & admissus circum præcordia ludit
Callidus excusso populum suspendere naso.

4. L'homme qui a le nez au milieu esleué, & se baisse & decline à sa summité est variable, de cruelle fortune, & douteux de ses plus proches. Louis XI. l'auoit tel comme nous le represente Commines.

5. Quand le nez est tors, & courbe, & longuet, signifie vn homme superbe, enuieux & addonné au vin, seducteur, glorieux : La fin de celuy ou de celle qui a tel nez, n'est iamais bonne, mais est menacée de Iustice.

6. Le nez fort rond és extremitez & auec petites narines signifie & denote l'homme estre orgueilleux, trop croyant, fidelle, & vain. Et la femme qui a tel nez, est impudique & meschante.

7. Le nez qui est de sa qualité rouge, signifie l'homme estre hepatique, & de gros nourrissement & esprit, qui n'est pas amateur de tisarie, mais est propre à faire vn Sergent, s'il l'a a demy plombé, & entrelacé de rouge vaines, il aura vne soif inextinguible ayant le foye chaud ; & sera fort subiet à vne maladie dite morphée.

8. Le nez qui est gros conuenablement de toutes parts, & dessus plain auec des verus & rouge,

signifie vn homme ioyeux & pacifique, lequel n'est iamais sans soif: Il est propre à faire vn Bacchus pour trinquer à tous moments, ou bien vne Menades Prestresse de Bacchus. Ces hommes ont esté tenus bons gautiers par Cæsar, & n'auoit deffy de tels personnages, comme non malicieux.

9. Celuy qui a le nez à la pointe ou dessus vn peu velu, & a du poil dessus, signifie l'homme estre du tout simple, d'où vient l'Adage. Il est bon homme, il a le nez pelu.

10. La femme qui a le nez treti, comme dit vn Poëte,

Nez rondement longuet d'vn porfil delectable:

Outre que c'est vne des perfections de la beauté, denote la femme ou fille estre sage, prudente & chaste, & particulierement quand elle a l'œil bleu. Pour finir ce chapitre, il faut noter ceste cognoissance & secret, extraict de la Magie naturelle de Iean Baptiste Porta Neapolitain, duquel parle aussi Indagine; que pour cognoistre si vn ieune fils ou fille sont corrompus en leur corps, qu'il faut sçauoir (cela estant principalement cogneu par le nez) si le cartilage qui est au bout du nez se permet trancher, ou qu'il soit separé de l'os, c'est signe que l'enfant est corrompu & la fille aussi: Cela se peut aussi recognoistre pour la fille à la veine qui est sur le front, dite *Preparata.*

DE LA BOUCHE, DES Oreilles, & de la Face en general.

CHAP. VII.

LA Bouche est vne partie de grand vsage: c'est la voye principale de la nourriture du corps, commune & publique pour fournir à l'estomach ce qu'il distribuë dextrement aux autres membres, c'est en somme comme dit Galien, le premier principe de l'aliment. Et comme par boüillir & rostir, on prepare ce qui entre en la bouche: aussi la bouche apprester ce qui entre en l'estomach: car il commence desia à se faire quelque cuisson des viandes en la bouche, laquelle change manifestement les viandes, & leur donne comme le premier feu, sans toutesfois les transmuer en perfection. D'auantage la bouche est le principe du souffle & de la respiration: en tant qu'elle hume, attire & reçoit dedans soy l'air qui monte puis apres partie au cerueau, partie descend par les poulmons au cœur.

La bouche est principalle organe de la voix.

La bouche sert à purger le cerueau & l'estomach & les autres parties adiacentes.

Mais sans m'arrester à loüanger d'auantage la bouche, laissant cela à vn Anatomiste, & n'estant de mon subiet: Traictons des predictions d'icelle.

DE LA BOVCHE.

1. Doncques l'homme qui a la bouche grande & large, denote qu'il eſt ſans honte, grand bauard & menſonger, grand porteur de fauſſes nouuelles, grandement fol, impudent, toutefois courageux, mais perfide : Les noirs y ſont ſubiets, approchant de la nature des Æthiopiens. Indagine & Corue diſent, qu'ils ne furẽt iamais trompez en ce ſigne.
2. Au contraire, la petite bouche ſignifie que l'hõme ou la femme eſt pacifique, fidelle, timide, eloquent, plain de ſageſſe & doctrine, & peu mangeant: ou l'autre eſt grand gourmand. On dit que le grand gourmand Apicius eſtoit tel.
3. Ceux qui ont les leures groſſes (car il faut qu'ils marchent auec la bouche, eſtant vne des parties) ſignifient l'homme plus ſimple que ſage, qui croit legerement tout ce que l'on luy dit, & eſt exceſſif en toutes choſes: Et les femmes ſont voraces & ſubiettes au vin, & par conſequent à luxure.
4. Ceux qui ont les leures ſubtiles, petites, & deliées, ſont elquents, grands jaſeurs, plains de prouidence ayant bon eſprit: Et ceux qui ont les leures bien colorées & vn peu groſſes, cela leur ſignifie qu'ils ſont fidelles & addonnez à toute vertu fuyuans le vice.
5. Qui a vne leure plus groſſe que l'autre, denote & demonſtre l'homme eſtre ſans eſprit, tard à comprendre, & pluſtoſt addonné en follie que ſageſſe. C'eſt aſſez diſcouru de la bouche, traictons des Oreilles, ſeconde partie de ce chapitre.

DES OREILLES.

Les Oreilles sont les organes & instrumens du sens auditif, composées de cuir, de peu de chair, de cartilages, veines, arteres & nerfs: pliées & tortillées sans aucune incommodité, pource qu'elles obeissent à ce qu'on met dessus: Ce qui eust esté incommode, si elles eussent esté oiseuses. Ceux qui voudront sçauoir d'auantage pour l'Anathomie, lisent Paré & Corter, ie me contenteray de cecy, n'estant mon subiet en ceste simple instruction; mais seulement ie diray ces quatre reigles necessaires à nostre science Physionomique.

1. Les grandes & grosses Oreilles, signifient que l'homme est simple, tenāt de la nature de l'Asne, telles que les auoit Midas Roy de Phrygie. Il est gros d'esprit, paresseux de mauuaise memoire.

2. Les Oreilles petites, denotent l'esprit bon, il faut prendre garde que ne soit pas de ces oreilles qui petites sont difformes, qui arriuent aux hommes aussi bien qu'aux moutons, que l'on appelle pour ceste raison Mounets: Car telles oreilles signifient toute meschanceté & malice.

3. Mais pour ceux qui les ont bien proportionnées, demonstre auoir bon entendement, sapience, discretion, honnesteté, honte, & courage.

4. Ceux qui ont les Oreilles aucunement longues, sont audacieux, sans vergongne, non sçauants, gourmands & paillards. Voila tout ce qui se peut recognoistre pour les Oreilles. Parlons pour conclusion de ce chapitre de la face en general.

DE LA FACE.

1. La face grandement charnuë, signifie homme timide, ioyeux, large, discret, luxurieux, bien loyal à autruy, d'importune volonté, mais presomptueux.
2. La face qui est maigre, signifie homme estre sage, de bon entendement, plus cruel que misericordieux.
3. La face ronde & fort diminuee, denote l'homme estre simple, debile, & mauuaise memoire.
4. Qui a la face longue & maigre est audacieux & en faict, & en paroles, il est rioteux, iniurieux & luxurieux.
5. Qui a la face large & espesse, il est lourd d'esprit & glorieux.
6. Celuy qui a la face pasle en couleur, est mal sain & a opilation de ratelle.
7. Celuy qu'il l'a vermeille est bon, sage & capable de toutes bonnes choses.
8. Celuy qu'il l'a blanche, feminine, molle, & froide, il est mol & effeminé, ceste couleur est fort seante aux femmes : car ils sont de bonne nature, mais aptes aux masles.
9. La couleur rouge de la face, demonstre (selon le prouerbe) chaude complexion.
10. La couleur violette, ou plombee, signifie l'homme meschant & Saturnien, qui ne faict que machiner trahisons & entreprises pernicieuses, telle l'auoit Brute & Cassie, & aussi Neron. C'est assez de cecy parlons des humeurs.

DES QVATRE HVMEVRS ou temperamens de l'homme.

CHAPITRE VIII.

LES Hebrieux portez en de profondes meditations en leur Ghematrie, attribuent choses hautes & secrettes au quartenaire, ce que Pythagore, qui auoit vn peu succé le laict de leur eschole, auoit remarqué ce nombre, comme tres mysterieux, l'appellant *Tetractyn*, & leur plus grand & solemnel serment estoit par iceluy nombre, comme il se void en ces vers,

Iuro ego per sanctum pura tibi mente Quaternum
Æternæ fontem naturæ animique parentem.

Or la raison pourquoy les Hebrieux veneroient ce nombre, estoit en l'occasion que Dieu s'estoit apparu a eux en ce nom יהוה, quadrilettre, lequel a esté tant veneré, que nulle nation ne la voulu traduire en son idiome ny langue naturelle, sans luy donner quatre lettres, pour correspondre aux Hebraïques, comme les Ægyptiens, Arabes, Perses, Mages, Mahumetistes, Grecs, Tusces, Latins, François, Italiens, Espagnols. &c. C'est assauoir en ceste sorte, THEVT, ALLA, SIRE, ORSI, ABDI, ΘΕΟΣ, ESAR, DEVS, DIEV, DIOS, &c. Aux quatre lettres du nom de DIEV, les Mecrobalites Hebrieux comprenoient cetout, tant le monde

monde Celeste, qu'Elementaire, & au secret de leur Ghematrie posoient ainsi leur table.

	Iod,	He,	Vau,	He,
	י	ה	ו	ה
Monde Elementaire.	אש	רוח	מים	עפר
	le Feu,	l'Air,	l'Eau,	la Terre,
Monde Celeste.	מיכאל	רפאל	גבריאל	אוריאל
	Michael,	Raphael,	Gabriel,	Vriel,
Monde Rabregé.	Cholere,	Sang,	Pituite,	Melancholie.

Ces mondes ainsi posez, nous representent ce que pourrions rechercher pour le plus secret d'iceux: Car ce grand monde dit des Grecs μεγακόσμος, composé de ce premier nombre, est des quatre Elemens: Le second selon le R. Ioseph des quatre Anges principaux: Et le troisiesme monde, des quatre temperamens ou humeurs qui composent ce Microcosme ou petit monde (qui est le corps humain.)

1. Donc d'icelles complexions nous en tirons pour la cognoissance Physionómique, que l'humeur chaude ou cholerique, desseche l'homme, n'empesche son accroissement, mais sans force corporelle, & triste en presque toutes ses actions.

2. L'humeur sanguine ou aërienne, fait croistre

le corps auec vne beauté de face & graiſſe : n'a changement en ſes infortunes.

3. La complexion humide, ou ſelon la nature de l'eau ou pituite, fait les corps mols & de petite force, ils ſont paoureux & timides : Ils ne dorment profondement, mais ſont eſueillez à la gaillardiſe.

4. L'humeur melancholique, fait que le corps croiſt tard, mais l'eſprit grandement : & ſont ces hommes dignes de grandes ſpeculations, (ſans fidelité toutefois) car de tels hommes ne penſent en la verité, quand ils penſent faire plaiſir à leurs plus obligez, mais à ce qu'ils ont imaginé. Ie n'en diray d'auantage pour la Phyſionomie, ces regles cy deſſus dites, eſtant aſſez capables à qui voudra comprendre cet Art, ſans vne plus longue inſtruction : & que le deſireux d'apprendre les liſe. Et pourſuiuant nos regles, parlons de la Chiromẽtie.

DES PREDICTIONS *des mains en general.*

CHAP. IX.

VOus auez recogneu cy deſſus les ſept lignes de la main correſpondantes aux ſept montagnes, ou ſept Planettes : Il faut ſçauoir du preſent les iugemens qu'il en faut tirer, afin que la prolixité n'apporte ennuy à perſonne, & que facillement chacun en ſoit inſtruict : Et commencerons à la Reſtrainte.

1. Quand il y a quatre lignes à la Restrainte semblables & bien colorées, elles signifient que celuy qui a telles lignes, viuera iusques en l'aage de 80. ou 100. années : mais s'il se trouue deux petits rameaux dessus faisant vn anglet agu, cela denotte que l'homme succedera à vn heritage par la mort d'autruy, & en sa vieillesse il sera erigé aux honneurs selon sa capacité, il sera fort dispos & sain.

2. Quand il n'y aura que trois lignes en la Restrainte, & qui seront superieures & larges, c'est 60. ans pour la vie, mais abondante en biens en ieunesse, & en cet aage pauureté. Si la premiere ligne est espesse, la seconde subtile, & la tierce petite, cela demonstre & fait recognoistre, que le premier aage la richesse ; la secōde la diminution; la tierce augmentation.

3. Quand il n'y a que deux lignes, c'est la vie terminée à 50. ans pour le plus, auec maladies.

4. En auoir vne, est & signifie vne mort prochaine: Mais quand la premiere ligne de la Restrainte est tortueuse, & les autres ensuiuantes sont continuës auec vn droit angle & continué ; sera demonstré de la debilité aux choses temporelles.

5. Si vous trouuez les lignes esparses en la Restrainte, elles representent l'homme de peu d'esprit, mais assez de courage, qui viuera iusques a 40. ans pour le plus.

6. Si celuy auquel en sa Restrainte il sera trouué des trauerses, garde la Iustice.

LA LIGNE DE VIE.

1. Lors que la ligne de vie sera bien disposée par bonne proportion & de bonne couleur, bien res-

pondante à la Restrainte : cela asseure d'vne vie longue & asseurée, mais il faut noter s'il se trouue quelque Estoille dont les rayons tendãs soient sur la mõtagne de Venus, de Iupiter, ou de Mars, &c. signifie vne infortune à celuy qui a telle marque ou Estoille ; soit d'amour ou de l'honneur, ou en la guerre, &c. Et faut prendre garde en quel mois cela pourra arriuer, par les signes du Zodiaque posez en la main.

2. Celuy à qui se trouuera vne double ligne de vie, il se peut asseurer de longues années, & fort fortunées, qu'il sera en l'affection des Roys & Princes : Et si vn Roy ou Prince à telle ligne de vie, qui s'asseure d'aller à la guerre hardiment, car il sera victorieux sans aucune infortune, & accroistera son Royaume & pays par sa force & vertu.

3. Si c'est vne femme, qu'elle s'asseure de fortune, & qu'elle sera grandement aymée de son mary ; si elle est impudique, les grands l'aymeront ardemment : Lays & Flora auoient celle ligne semblable.

4. Quand sera la main vn peu espesse au faix d'icelle, & puis aupres estẽduë, elle signifiera l'homme muable & de mauuaise vie, s'il n'est aydé du triangle de Mars, & selon la bonté ou malice du triangle, ie tiens sa vie en lice. Celuy qui aura ceste ligne de vie liuide ou blesme, qui est comme couleur de plomb, demonstre vne fureur qui fera abreger la vie : si elle est grandement rouge represente vne vie temperée. Prends garde aux croix, lignes, ou estoilles, qui se rencontrent en ceste ligne, & te souuiens de leur signification, le

cœur gouuerne ceste ligne & respond en la veine Basilique. Si se fermant entre les monts de Venus & de Iupiter ; il y a des rameaux ; c'est signe de perfection, de richesses en sa vie auec honneurs: mais s'il se trouue vne estoille, garde les maladies, & principalement au vieil aage. Prends garde le long de ceste ligne s'il n'y a point de lignes trauersantes, car sont infortunes.

Bref ceste ligne ne signifie & par icelle nous ne pouuons rien apprendre que pour la vie & sa longueur, & dure auec la Restrainte.

1. Toutesfois curieux, remarque encore ces deux regles, qui sont tres veritables : La premiere, Quand trois estoilles seront trouuées dedans ceste ligne, elles signifient que l'homme sera calomnié & vituperé, à cause des femmes, & odieux aux grands.

2. S'il se trouue des croix, il sera aymé des femmes, & fera fortune auec icelles, mais en danger de sa vie que luy causera ce deduit.

LA LIGNE MENSALE.

Les Latins appellent vne table *Mensa*, de laquelle diction ceste ligne est nommée : & aussi que nous appellons table l'espace qui est entre ceste ligne & la moyenne, naturelle. Ceste ligne respond au chef auec la moyenne. Au chef est le magasin des sens & perfections de l'homme, comme la fantaisie, le sens commun, l'imagination, la cogitatiue, estimatiue & memoire: Il faut sçauoir que de ceste ligne nous tirons vne partie de nos iugemẽs, Comme si elle est estenduë outre

la moitié de la montagne de Iupiter, c'eſt ſigne d'vn eſprit violent & vehement. Il faut noter & remarquer qu'en icelle ligne, deſpend vne moitié de toute noſtre Chiromence, & la raiſon que ceſte ligne ſuit le long des quatre mõtagnes: car ſi ſur icelle ſe trouue vne eſtoille, ſoit ſur Iupiter, Saturne, Sol, & Mercure, ſe ſont infortunes; en Iupiter aux richeſſes, en Saturne pour la ſanté, en Sol en l'honneur, en Mercure pour les ſciences, s'il ſe trouue vne croix c'eſt vne bonne fortune tout de meſme.

1. Celuy qui a ceſte ligne Menſale large & bien colorée, il eſt ioyeux & fort de courage, mais le tout procedera de peu d'eſprit.

2. S'il ſe trouue en ceſte ligne des croix vers le doigt oriculaire, cela ſignifie que la mort ſuit celuy qui a telle croix.

3. Quiconque a en ceſte ligne des lignes trauerſantes, il peut s'aſſeurer d'autant d'afflictions ou maladies qui prouiendront: mais ſi c'eſt vn ieune fils ou fille, ce ſera par l'amour. Si ces lignes ou inciſions ſont du coſté du doigt moyen, cela ſignifie l'homme flateur, & qui ſera trompé en ſa flaterie pour ſon inconſtance. Si ceſte ligne paſſe outre le doigt demonſtratif ou indice, cela demonſtre felicité; mais ſi elle ne paſſe, garde la pauureté, & à la femme la deſbauche portée de volupté.

LA LIGNE MOYENNE.

1. Ceſte ligne moyenne naturelle reſpond au chef comme l'autre, mais celuy qui aura en icelle des

croix, il ſe peut aſſeurer qu'il ſera fortuné en richeſſes, mais ſera grand menteur, & vn vray torrent de ſottes paroles, toutefois blandiſſantes. Autant de lignes qui ſeront entre la Menſale & ceſte ligne, autant de maladies ſont ſignées au premier aage, mais elles ne ſeront pas mortelles. Et quãt les lignes finiſſantes pres le doigt moyen, elles ſignifieront que ces maladies viendront en la ſeconde aage. Si elles vont iuſques au doigt indice, elles ſignifient que ces maladies viendront en la vieilleſſe, & à la premiere, garde la mort. Si en vne d'icelles ſe trouue vne demie-croix ou qu'elle ſoit branchuë, s'il y a vn rameau qui vienne de la Menſale & qu'il la trauerſe allant vers le doigt indice, & l'autre vers le moyen, & ſera mouſſe & obtuſe, elle demonſtre & fait voir l'homme eſtre de fortune, & qu'il acquerra par ſon propre labeur.

2. Quãd la ligne de la Vie& la Menſale ſont conioinctes & font vn anglet, & la Moyenne n'eſt trouuée, l'homme ſera cruel de courage & beſtial, & luy ſera eminent le peril de la mort, iuſques au trentieſme an de ſon aage, & aura diſcord auec ſon pere ou mere, ou auec ſa femme; il eſt menacé auſſi de deſeſpoir, & ſi au lieu de ceſte ligne Moyenne il a quelque eſtoille, garde iceluy le gibet: cecy eſt recogneu.

3. Lors que ceſte ligne ſera entretranchée & diſcontinuée, & que aucunes fentes l'entretrancheront, homme fuyra les Princes & Seigneurs & leurs ſeruitude, & ſouffrira le peril de perdre la vie, quand icelles lignes ſeront paſſes.

4. Quand tu trouueras aucunes fentes ſaillantes

de la ligne oriculaire & soient de bonne couleur, elles signifient battures, & blesseures & prisons.

Pour la ligne de l'Estomach nous n'en parlerõs d'auantage, car elle se refere à celle de Vie.

DES MAINS.

Mais pour les predictions generalles des mains, nous dirons, estant les miroërs de l'ame & des affections, ce qu'il nous en semble succinctement, mais auec toute verité.

1. Si tu trouue des lignes en la sũmité des doigts, garde d'estre noyé & submergé en l'eau, & prẽds garde en quel doigt, pour sçauoir le mois que te pouroit arriuer ceste infortune, afin de la preuoir.

2. Si tu trouue deux lignes souz la ioincture du poulce, cela denote de grands heritages & possessions, mais s'il n'y a qu'vne seule ligne; c'est signe de peu de biens de fortune. Si elles sont ces lignes grandes & apparentes, homme qui les aura telles, bien qu'il tiendra auec debats & proces.

3. Si l'on trouue entre les ioinctures du poulce deux lignes estenduës & bien vnies, l'homme sera ioüeur, mais à cause du ieu, il sera en danger de la mort: mais si elles sont dis-ioinctes ou flexueuses & tortuës, il sera subiet aux larrõs & estre volé.

4. Si tu rencontre la main qui aye deux lignes auec elle conioinctes par dedans soubs la derniere ioincture du poulce, c'est vn signe du danger de l'eauë; mais si elles sont pasles, ce denotte auoir esté en la puerilité, ou aduiendra tard: mais si elles sont par dehors, elles menaceront de dommage fait par feu.

5. La femme qui a des lignes en la racine du poulce sur la montagne de Venus, autant de lignes autant d'enfans qu'elle aura: si sont au costé dehors, autant d'hommes qui la cognoistront ou qu'elle espousera.
6. Si tu trouue le premier article du poulce, qui aye vne ligne à luy adherant par dedans de la partie du doigt indice, tel qui l'a ainsi sera pendu: Et d'autant plus que ladite ligne represente, descendera de la Mensale: mais si ladite ligne est vnie par dehors & non par dedans, c'est signe de perdre la teste; & si elle enuirõne tout autour, l'homme sera pendu.
7. Quand la ligne Mensale est courbée, & chet entre le doigt moyen & l'indice, elle signifie effusion de sang, comme nous auons dit.
8. Quand tu trouueras le mont du poulce dit õ de lignes trauersantes de la ligne de Vie à iceluy, celuy qui a telle chose est luxurieux, & pour ceste cause, il sera en haine de ses parens & superieurs: Mais lors que tu trouueras deux lignes pres de l'ongle belles & apparentes, elles signifient abondance de biens temporels.
9. La montagne de Venus enflée & haute en la main d'aucun, signifie luxure & impudicité.
10. Si tu trouue la main qui aye vne fente ou fendasse auec trois petits rameaux, l'homme qui l'a ainsi sera en hayne des grands, mais il sera grãd dissimulateur; c'est pourquoy il ne les craindra peu.
11. Si tu trouue la ligne de Vie separée ou diuisée par la moitié; c'est que l'homme sera blessé par glaiue en son corps.

12. Quand tu trouueras la femme qui aye la paulme de la main briefue & les doigts longs ; c'est signe qu'elle enfantera auec douleurs & difficulté, & la cause, que les parties necessaires sont petites, car s'en est la figure.
13. Quand tu trouueras la main vn peu longue, & les doigts vn peu espais ; c'est signe que l'homme sera lent, tardif, paresseux & de flegmatique complexion, toutefois bon & tres modeste.
14. Lors que tu trouueras la paulme de la main longue, & les doigts de loüable proportion, & non mols au touchement, mais plustost durs ; celuy qui aura telle main sera ingenieux, mais variable & addonné au larcin, & vicieux.
15. Si tu trouue aucun qui aye la main concaue, solide & bien ioincte des articles ; c'est signe de longue vie : mais accompagnée de mauuaistié, demonstre vne brefueté de vie.
16. Celuy qui a la main à la quantité de tout le corps, & les doigts trop cours, & espais & gras aux fins d'iceux ; cela demonstre estre larron, insidiateur & de tout mal remply, parangon de vice plus il aura les doigts remplis en leur summité.
17. Quand la paulme de la main sera plus longue que sa vraye proportion, & les doigts plus gros, d'autant qu'ils sont plus briefs ; c'est à dire que l'homme est paresseux, negligent, fol, & superbe, & d'autant plus si la main a la percussion plus large.
18. Celuy qui a les mains longues & grandes ; cela denotte qu'il est liberal, bon, astut & de grand esprit & de bon conseil, & à ses amis tres-fidelle.
19. Celuy qui a la main plus brefue qu'il ne doibt

ſelon la proportion des autres membres eſt ſigne d'vn grand parleur, & qu'il eſt gourmand inſatiable, iniurieux, & critique des faits d'autruy.

20. Celuy qui a les doigts de la main tournez au doz, il eſt iniuſte, ſubtil, ingenieux, & plus il a les doigts oſſus, comme arides, plus il eſt meſchant & s'augmente en tout vice, eſtant ennemy de la vertu. Quand les lignes des ioinctures des articles ſeront ſemblables, donne toy garde de tels ſeruiteurs.

21. Celuy qui a les doigts grandement vnis & adherants, en ſorte qu'en peine l'air puiſſe paſſer, c'eſt à noter qu'iceluy eſt curieux, & a grand ſoin de ſes affaires.

22. Quand tu trouueras aucun qui a les doigts retors au plus haut des articles & tournez en arriere par ordre, comme icy apert, c'eſt ſigne d'enuieux. Indagine & Sauonarole, diſent qu'il eſt enuieux : mais c'eſt de la vertu, & ennemy capital du vice.

23. Si tu trouues aucun, duquel les doigts ſoient diſpers, & plus gros aux articles, & entre iceux articles ſoient graiſles & ſecs, comme eſtant la chair ſubſtraicte, cela denotte pauureté & miſere, les hommes de ceſte maniere ſont grands parleurs & ſouffrent pauuretté pour eſtre trop ſages.

24. Celuy qui a les doigts en ſorte qu'il les frappe enſemblement, comme s'il vouloit frapper vn tambour, c'eſt ſigne qu'il eſt variable en ſes penſees & penſe mal d'autruy.

25. Celuy qui en parlant auec autres gens eſt accouſtumé a frapper des mains & ne s'en peut abſtenir, il eſt imparfaict d'entendement, ayant l'eſ-

prit embroüillé d'affaires, qui luy rendent l'esprit confus.

26. Si tu trouues aucun qui tremble des mains modestement, quand il les tend pour prendre quelque chose, cela demonstre qu'il n'est pas cholere, autres ont ceste infirmité qui vient par l'abondance de Bacchus, c'est pourquoy il y faut prendre garde.

27. Quand on trouue vn homme, lequel quand il mange ouure la bouche, & la baisse à la main ou a la viande qu'il tend, il est glouton & ennemy de tout le monde, & celuy qui en cet action tire son chappeau sur ces yeux, il est traistre & amateur de tout vice, & les sages le fuyent.

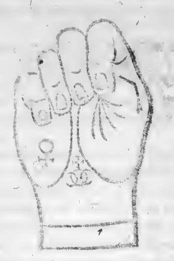
La derniere de ces regles est digne de remarque: car d'icelle despend la Chironomie ou sçience de la subtilité des mains: sçience fort necessaire à ceux qui font profession du jeu, donc i'ay bien voulu donner icy la figure, bien que ie ne m'arresteray point icy à l'esclaircir d'auantage, remettant ce subiet en mes Mathematiques diuines, ou ie feray voir tous les secrets de la Steganographie & plusieurs autres qui seront dignes d'estre admirez.

Voila la figure Chironomique.



Mais ſelon la Chiromence, celuy qui chemine & qui tient ſes mains fermées de ceſte façon, mouuant les bras, il eſt impetueux, grand joüeur, & s'il tient ſon poulce entre ſes autres doigts, il eſt auaricieux, & ne veut viure que par rapine, grãdement addonné au ieu, qu'il prenne garde s'il ſe trouue entre les monts de Mars & de la Lune en ſa main vne figure qui approche du caractere de Mercure, qu'il s'addonne hardiment au ieu: car il y ſera fortuné, qu'il ne neglige pas toutefois ceſte ſubtilité Chironomique par icelle ioincte à ſon inclination, il arriuera aux plus hautes richeſſes qui ſe peuuent acquerir par le jeu: Quelques ſuperſtitieux font donner des benedictions à telles figures: mais ie laiſſeray tout cela pour finir ce premier traicté.

Fin du traicté de la Chiromence.



Mais selon la Chiromence celuy qui chemine & qui tient ses quatre fentes de ceste façon, montant le bras, sera impetueux, grand joüeur, & s'il tient son pouce entre les autres doigts, il est grand yeux, & ne viure que par rapine, grãde-[illegible] en icu, qu'il prenne garde s'il se trouue entre les monts de Mars & de la Lune en sa main vne [illegible] qui approche du caractere de Mercure, qu'il s'adonne hardiment au ieu: car il y sera fort [illegible] ne neglige pas toutesfois ceste habilité Chiromantique par ie[illegible] à son inclination, il a rriuera aux plus hautes richesses qu'il se peuuent acquerir par le jeu: Quelque autres (?) [illegible] des benedictions à telles figures: mais ie laisseray tout cela pour finir ce premier traicté.

Fin du traicté de la Chiromance.



QVE C'EST QVE LA MEMOIRE ARTIFICIELLE, OV L'ART DE RAYMOND LVLLE.

CHAPITRE I.

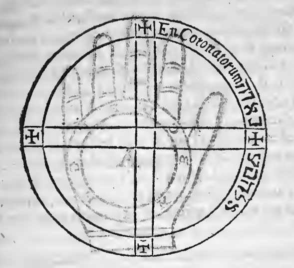


A memoire Artificielle, n'est autre chose qu'vn art pour aider à la' memoire naturelle : car sans l'vne, l'autre ne peut subsister: peu profiteroit l'artifice, s'il n'y auoit du naturel; mais le naturel porté a quelque sçience ou art, indubitablement l'artifice luy est grandement profitable, & par l'artifice on peut abreger ce que par vn long tẽps & prolixe on acquiert, c'est en quoy c'est trauaillé grandement Raymond Lulle, homme d'exquise erudition pour trouuer la perfection de cet art bref, & memoire artificielle; laquelle il a trouuée, toutefois nous l'a cachée soubs Enigmes & Amphibologies, afin que les doctes se donnassent du loysir pour la cognoistre & l'acquerir,

mais recognoissant que cet art estoit necessaire à ceux qui font profession de faire sermons, harangues, plaidoyers, ou quelque trafic de marchandise, ie l'ay voulu esclaircir, & par la main ou Chiromence l'à faire cognoistre & faciliter si grandement, que le plus simple encliné en quelque chose s'y rendra parfaict, par l'Alphabet qui comprend tous les autres que deuons nous imaginer en nostre main; comme il se void en la figure icy apres mise pour ceste instruction.

Il faut sçauoir premierement, que les anciens curieux auant Raymond Lulle la diuisoient en deux, ou bien tachoient à l'acquerir en deux manieres: La premiere qui estoit fort perilleuse, qui estoit par medicaments & medecines qu'ils prenoient pour purger les plus grosses humeurs, & rendre leur esprit plus net, & par consequent plus propre à conceuoir toutes choses. La seconde methode qu'ils suiuoient, estoit plus apparente, qu'ils disoient auoir esté reuelée au sage Salomon par le grand Dieu, duquel l'Escriture dit qu'il eut la cognoissance de L'ysope iusques au Cedre, c'est à dire, de toute science. De ceste science à escrit vn Apollonius, duquel on void vn traicté inseré auec les œuures de H. Cor. Agrip. remply d'oraisons, dont la plusspart sont formez de mots incogneus: Iceluy toutesfois a touché presque à la verité; Car à la figure qu'il pose pour secret, au lieu d'employer מיכאל c. Michaël, s'il y eust employé le nom de dix lettres en ceste forme, il eust atteint la perfection.

Car



Car ie diray ſans rien deſguiſer, qu'icelle figure y eſt tres neceſſaire.

Ie trouue toutefois l'inuention plus facile par la Chiromence, ayant leu & releu Raymond Lulle & ceux qui l'ont voulu faciliter, comme H.C. Agrip. Iordanus, Brurius, Altedius, Lauinhetus, & pluſieurs autres, puis qu'ils poſent & fondent tout cet art en ces dix Lettres qui ſont A. B. C. D. E. F. G. H. I. K.

Ainſi les poſons en la main, afin d'inſtruire.



LES LIEVX OV L'ON SE *doit imaginer estre posez ces Lettres.*

CHAP. II.

COmme l'on voit en ceste figure cy dessus, où nous posons pour fondement de cet art A. au milieu de la main que nous appellons en Chiromence, la plaine de Mars, comme ceste lettre estant le base & fondement de ceste science où se refere les 9. autres lettres: ce qu'auoiẽt remarqué les Rabins en se nom de Dieu de dix lettres, qui commence par vn Aleph, comme vous voyez en ceste figure cy dessus. Car de quelque matiere que ce soit de laquelle on veille trai-

ter, il le faut poser sur cet A. imaginé: & les deffinitions & distinctions sur les autres, cõme declarerons cy apres plus amplement. Le B. qui est la premiere lettre du cercle se pose sous le poulce en la montagne de ♀. Le C. sous le doigt indice ou montagne de ♃. Le D. sous le doigt de ♄. L'E. sous le doigt de Sol ☉. F. sous le doigt de ☿. Le G. au dessous sur la tranchee de la ligne mensale. H. sur le mont de Luna. I. en la racine de la ligne de vie, pres la Restrainte. Le K. sur le commencement du mont de Venus. Ainsi les ayant imaginez, conçois en ton esprit sur chasque lettre quelque point que tu desire traicter ou retenir,

POVRQVOY CEST ART EST appellé Bref.

CHAP. III.

RAymond Lulle homme consommé en toutes sciences & arts, pour ayder à la memoire naturelle inuenta cet art, pour abreger toutes les sciences, & les faire conceuoir compendieusement à tous; rendre les hommes à vn moment experts à discourir d'icelles sciences & arts, & leur faire penetrer le plus secret de leurs principes, ce qu'ils ne pourroient acquerir par le labeur & estude ordinaire par l'employ de toute leur vie, voire fut elle de quatre-vingts ans, toute leur estude n'en pourroit acquerir vne moi-

tié seulement, & y estre parfaits: Ce que cet art apprend auec facilité, voire rendra capable vn enfant de sept ans de former toute sorte d'argumẽts. Ceux qui s'y sont versez & qui l'ont acquise, en ont monstré de merueilleux effects. H. C. Agrip. l'a fait paroistre, bien qu'il s'en soit mocqué comme des autres sciences: Mais il a fait ceste Declamation contre ces sciences & arts, pour faire cõgnoistre combien grande intelligence il auoit d'iceux; car auant que de les blasmer, il a dit merueille de chacune: cet esprit confit en toutes choses par cet Ironie, vouloit effacer le blasme que quelques mots & vains luy vouloient imputer. *Ie suis fasché pour l'honneur du sieur Beaulieu Bonju qui l'a offencé, luy & Ramus* en l'Introduction de sa Philosophie: car ceste offence ne se retorque qu'à celuy qui veut offencer tels hommes.

La raison qu'il ne peut par ses blasmes esteindre leur renommée, ils sont immortels en la memoire des doctes; Mais la Philosophie dudit Beaulieu a esté plustost morte que née. Agrippa n'a gousté le premier ceste science, mais Simonide de Milet, & ce grand & sage Capitaine Themistocles, ils y ont esté grandement versez: Et en ces derniers siecles vn Pierre de Ranane, François Petrarche, & Hermanus Buschius; & plus recentement Iordanus Brunus qui ont fait merueille. Toutesfois l'on me demandera pourquoy Raymond Lulle a donné à ceste science le nom de l'Art bref? Il respond par sa responce mesme au Prologue de cet Art succinctement en ces mots: *Vt ars magna facilius sciatur. Nam scita ista arte supra dicta, & etiam alia artes defacili possunt sciri & addisci.* Ce qui est

intelligible, car il n'y a ſcience qui ne ſoit abregée & donnée en la memoire, pourueu que celuy qui la veut acquerir y ſoit diſpoſé par ces dix Lettres: car pour la Rhetorique, la deffinition eſt poſée ſur le B. Les parties ſur le C. Les 30. regles ſur le D. La Dialectique ou Logique. La Deffinition ſur le B. Les dix Predicaments ſur le C. Les trois figures des Syllogiſmes donc chaque figure à quatre manieres, deux concluantes vniuerſellement, & deux cõcluantes particulierement, qui ſe comprennent en ces vers. I.

Barbara Celarent. Dary Ferio
Ceſare Caſmeſtres. Feſtino Barocho.
Darapti Felapton, &c.

Tout cela ce met ſur D. Les Sophiſmes Equiuoques, Amphibologes, ignorance de l'Elenche, Caption de l'antecedant, ſur les autres lettres.

De l'Arithmetique : la deffinition ſur le B. qui eſt vne ſçience inuentee a nombrer pluſieurs vnitez. L'on met ſa premiere reigle ſur le C. qui eſt numeration. La 2. ſur D. qui eſt Addition. La 3. ſur E. qui eſt Subſtraction. La 4. ſur F. qui eſt multiplication. La 5. ſur G. qui eſt Diuiſion. La reigle de trois ſur H. Sur I. Reduction de Fractions. Sur K. Algébre.

Pour la Geometrie, la Diſtinction ſur A. le Triangle ſur le B. Ainſi ſur les autres ces autres Figures qui ſont.

Quarré,	Enneagone,
Pentagone,	Decagone,
Hexagone,	Hendecagone,
Heptagone,	Dodecagone.
Octogone,	

La musique, sa deffinition, ces six voix, huict tons, ses muances, le tout compris en ces mots.

Ter terni sunt modi, quibus omnis cantilena contexitur: scilicet vnus sonus, Semitonium, Tonus, Semiditonus, Ditonus, Diatessaron, Diapente, Semitonium, cum Diapente: ad hæc sonus Diapason.
Ils se posent sur les lettres.

Astrologie deffinition sur A. & les dix parties de la Sphere, qui sont l'Æquinoctial, Zodiaque, Colures, Solstice, Colure Æquinoctialle, Meridien, Horizon, Tropique de Cancer, Tropique de Capricorne, Pole Arctique, Pole Antarctique, Les sept planettes & tout le compris des Estoilles recogneus 48. visages, qui contiennent 1022. ou 25. Estoilles ausquelles on a adiousté 14. autres, assauoir cinq nebuleuses, & neuf obscures.

Alchimie, les sept mineraux, les sept planettes à qui sont attribuez les sept sels, Armoniac, Commun, Nitre, Alicali, Salpestre, Gemme & de Roche, Calcination, Reduction, Fixion, Friction, Puluerisation, Sublimation, Elixion: ou selon Arnaud de Ville-neufue, le Corps, l'Atone, Azoch, Zernich, Chibrit, Adrop, Topum.

La Chirurgie, l'Anatomie, la Phlebotomie, les parties Ancharis, lesquelles sont, Mirach, Siphac, Zirbus, les os & autres parties.

La Medecine operatiue, l'Eau de vie, Eau potable, Eau d'Ironde, Eau valide, Eau dealbatiue, Eau conseruatiue, Eau duplicatiue, Eau

viuificatiue. Ainſi des autres arts & ſçiences, qu'il n'eſt beſoin de mettre ny employer icy : car il faut dire en peu de mots que toutes ces ſçiences ſont compriſes en cent deffinitions : mais pour les abreger d'auantage, nous comprendrons tout ce qu'il ſe peut dire, & diſputer en ces neuf lettres : comme il ſe void en ces tables que nous auons miſes icy auant que d'entrer à la practique & vſage de cet Art, qui ſont telles.

QVESTIONS.

B	C	D	E	F
Aſſauoir mon ?	Qui ?	De-quoy ?	Pour-quoy ?	Quant ?
Dieu,	Ange ?	Ciel,	l'Hom-me,	Imagi-natiue.
Bonté,	Magni-tude.	Dura-tion.	Puiſſan-ce.	Sapien-ce.

G	H	I	K
Quel?	Quand ?	Ou ?	Com-ment ?
Senſiti-ue,	Vegeta-tiue.	Elemen-tatiue.	Inſtru-mẽtatiue
Appetit.	Vertu.	Verité.	Gloire.

ALPHABET PLVS intelligible.

CHAP. IV.

LE B. signifie & represente ceste question premiere, Assauoir mon ? pour ses subiets, Dieu, Bonté, Difference, Iustice & Auarice.

C. Ceste cy, qui ? subiets, Ange, Magnitude, Concorde, Prudence & Gloutonnie.

D. Dequoy ? Ciel, Eternité, Contrarieté, Force, & Luxure.

E. Pourquoy ? l'Homme, Puissance, Principe Temperance & Suberbité.

F. Quand ? Imagination, Sapience, Milieu, Foy & Paresse.

G. Quel ? Sensitiue, Appetit ou volonté, fin, Esperance, & Enuie.

H. Quand? Vegetatiue, Vertu, Grandeur, Charité, & Ire.

I. Ou ? Elementaire, verité, Equalité, Patience & Mensonge.

COMME

COMME IL FAVT PRAtiquer cet Art.

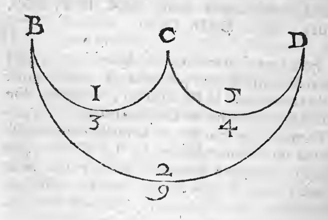
CHAP. V.

IL faut donc que celuy qui veut pratiquer ceste science, apprenne premierement ces dix Lettres : mais que pour l'A qu'il le retienne pour principal, qu'il s'exerce à dire ces lettres: B. C. D. E. F. G. H. I. K. & les retrograder de K à B. & puis pour se rendre plus subtil au manimēt de ces lettres, qu'il les manie & recite de ceste façon qui suit, vingt-quatre Cylindres.

BCD. CBD. DBC. BCD. CDB. DCB. BBC. BBD. CCB. CCD. DDB. DDC. BCC. EDD. CBB. CDD. DBB. DCC, BCB. BDB. CBD. CDC. DBD. DCD.

Puis exercé au maniement de ces lettres, qu'il regarde ce qu'il veut proposer, & ainsi le pose; S'il veut traicter, le Predicateur, des Anges, son subiet doit estre mis sur l'A : lieu où doit estre posé & mis toute matiere de laquelle on veut discourir ou disputer. Entrer au B. à la deffinition comme premiere lettre du cercle posée sur le mont Venus : & aussi nul ne doit estre estimé capable de disputer, si entrant en question il ne deffinit ce qu'il veut disputer. *Debet à deffinitione proficisci, vt intelligatur, quid sit id, de quo disputetur,*

dit Ciceron. Au C. ſe doit mettre la diſtinction. Puis du ſubiet cy deſſus propoſé pour les Hiſtoires pour le meſme ſubiet poſé ſur B. L'Hiſtoire d'Abraham. Sur C. la conception de Samſon. Sur D. l'Hiſtoire de Helie. Sur E. les reuelations de Daniel. Sur F. les reuelations de Zacharie. Sur G. l'Annonciation de la Vierge. Sur H. la Reſurrection de Ieſus Chriſt, & les Anges qui apparurent aux femmes qui alloient pour luy donner le dernier des funerailles. Sur I. les Anges apparus le iour de l'Aſcenſion. Sur k. l'Ange de l'Apocalypſe. Si vous les multipliez, remettez ſur le B. les Anges de Loth, celuy de Tobie, aux Actes celuy qui retire de la captiuité S. Pierre, & pluſieurs autres Hiſtoires, imaginez les vous, vous imaginant ces lettres & ceſte figure de Multiplication.



Car remarquez que celuy qui a cognoiſſance de l'Arihtmetique, conçoit, & cõprend les nombres retenus par autruy auſſi facillement que celuy qui eſt amateur de cet Art, peut conceuoir, retenir & apprendre tout ce qu'il voudra ſur ces dix lettres, meſme nombrer ſans addition, ſinon que du zero, & ainſi il ſe poſe.

Quelqu'vn conçoiue en ſon eſprit, d'auoir retenu vn de ces nombres, 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. pour le demonſtrer, toy qui le veux ſçauoir, faits luy tripler le nombre qu'il a conceu: mettez en deux le triple. Mais ſi en la premiere meditation, le triple nombre eſt nompair, dequoy il ſe faut enquerir, dittes à celuy qu'il face pair ou pareil par l'addition d'vnité, & puis qu'il le my-partiſſe.

De ceſte addition vous prendrez vn, vous luy chargerez d'en faire autant, mais vous garderez 2. & puis luy direz qu'il oſte 9. tant de fois qu'il pourra de ſon dernier nombre: & vous, nombrez autant de fois quatre, puis vous adiouſterez ſi vous auez gardé quelque choſe : comme quelqu'vn ait penſé 7. le triple eſt 21. & adiouſtant vn ſe faict 22. la moitié eſt 11. qui triplent 33. & cela ne ſe peut my-partir, ſinon adiouſtant vnité, ainſi ſe feroit 34. la moytié 17. recueillez icy 2. commandez luy ietter le 9. tant de fois qu'il pourra: mais pource que cela ne ſe peut faire qu'vne fois, vous recueillerez 4. vous ne vous enquerrez du demeurant, ſi vous vous eſtiez gardé 3. ce qui ioinct auec 4. faict 7. Ainſi maniez ces lettres, multipliez les vous, ſur le nombre de paroles que vous voulez mettre en auant. Prenez

le plaisir, premier de mettre sur chasque lettre des mots tels, pour s'accoustumer a exercer sa memoire.

B. Bonté, C. Charité, D. Deité, E. Ebrieté, F. Fortune, G. Grandeur, H. Honneur, K. Katherine. Sçachez cela en allant & retrogradant, & les multipliez pour augmenter vostre memoire. B. Baiser, C. Ciel, D. Delecter, E. Edifier, F. Fort, G. Gloire, H. Horreur, I. Iesus, K. Katon: Et argumentez sur chacun des mots.

La premiere figure, pour le B.

Toute Bonté est louable,
La Charité est vne Bonté,
Par consequent, &c.

AVTRE.

Toute Vertu est louable,
La Charité est vne vertu,
Donc la Charité est louable.

AVTRE.

Toute chose Bonne est louable,
Quelque Volupté n'est bonne,
Donc quelque Volupté n'est louable.

Ainsi des autres: Mais tous tes arguments doiuent tousiours regarder ce subiect, duquel tu discours, qui est posé sur A. comme toy Predicateur, qui voudrois discourir des principes, ou du Principe, le pose sur A. en sa main & puis

ſur le B. face cet argument, s'il y a quelque priorité en la diuinité, au C. face ce Sillogiſme.

Tout agent eſt premier que ſon patient,
Le pere eſt agent & le fils patient,
Donc, &c.

Tellement trauaillant de ceſte façon poſant ſur les autres lettres Hiſtoires ſur ce ſubiet, & ne delaiſſant en la memoire ces lettres principes de ceſte noſtre ſcience, ils peuuent tout. Voire l'enfant aagé de ſept ans, peut en vn moment par cet Art eſtre rendu capable & idoine en toutes ſciences, pourueu que de ſoy il ſoit porté, & promets de faire qu'en cet aage, vn enfant demeurant quelque temps auec moy au plus dix iours, le faire argumenter & former ſyllogiſmes en bon Logicien ſur quelque point que l'on luy voudra propoſer: Car cet art icy fait des effects prodigieux à ceux qui auec ferueur l'embraſſent. Que le Marchand auſſi en face ſon profit & de la meſme façon, poſant le ſubiet de ſon commerce ſur ceſte lettre A. & les dependances d'iceluy ſur les autres lettres. Le ſouuenir d'icelles les remettant en tout ce qu'il aura à faire.

Lecteur ſtudieux, ie te prie comprents ce mien petit traicté, & tu cognoiſtras l'vtilité de cet Art: Et loüeras l'inuenteur premier d'iceluy, dont la memoire doit eſtre en toute eternité. S'il t'eſt agreable aſſeure toy qu'en bref ie te donneray vn ample liure de toutes les Mathematiques diuines, où il te ſera monſtré les ſecrets de Cabale & Ghematrie des Iuifs; Et ce qui eſt de plus curieux aux

œuures de tous ceux qui ont eſcrit de la Philoſophie occulte : receuez ces nottes pour erres & me tenez pour voſtre Amy.

Fin du traicté de la memoire Artificielle, ou, l'Art de Raymond Lulle.



DISCOVRS ASTROLOGIQVE ET DESCRIPTION GEOGRAPHIQVE ET Topographique,

DV COMETE APPARV sur nostre Hemisphere le 27. Nouembre & defailli le 28. de Decembre l'Année derniere 1618.

AVEC LES PREDICTIONS d'iceluy, dont les euenemens d'iceux seront espouuentables.

Par M. IEAN BELOT Curé de Mil-monts, Professeur és Mathematiques Diuines & Celestes.



A PARIS,

Chez { NICOLAS ROVSSET Et NICOLAS BOVRDIN } En l'Isle du Palais, vis à vis les Augustins.

M. DC. XIX.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.



AV LECTEVR.



E sçay que pendant les iours que c'est veu ce Comete (Amy Lecteur) plusieurs gentils esprits ont mis la main à la plume, & ont fait voir au iour quelques discours: Les vns pleins de consolation pour asseurer ceux qui auoient conceu quelque tremeur de cet aspect: Les autres ont voulu traicter de ses Predictions, mais si peu & hors de propos sans cognoissance d'Astrologie, que ie n'estime le tout estre rien pour contenter le desir des esprits sages & pleins de soin d'vn aduenir. C'est pourquoy ie ne laisse peur la diuersité de ces escrits, de mettre la main à la plume pour donner ces nouuelles Centuries, faictes sur chaque iour que ce Comete c'est veu, conforme aux Propheties des Sainctes Hildegrade & Brigide, lesquelles toutes deux ont eu reuelations, & ouy la voix (que les Hebrieux ont nõmée בתכול, c. filles de la voix) si hautement que Iean Tri-

theme

theme Abbé, & Theodoric aussi Abbé, tous deux de l'ordre S. Benoist, ont parangonnée la premiere à S. Iean l'Euangeliste, par ce que ainsi que luy, elle a entendu ceste voix, & ceste voix luy a dicté ces Propheties dont l'accomplissement se fait en ce siecle: Elles les ont escrites comme luy soubz certaines Images & figures en forme de Hieroglyfiques ou Enigmes, afin que tous n'eussent la cognoissance de ces Mysteres: comme estãt la forme de tous les Prophetes Hebrieux & des Oracles Grecs. Ce que i'ay voulu imiter en ses Predictions pour deux raisons. La premiere en imitant ces anciens Prophetes Hebrieux, cacher souz figures ce qui peut estre cogneu appertement, afin qu'il ne soit pas permis à chacun de les interpreter à sa fantaisie: mais se rendant capables des choses intelligibles par l'illustration du S. Esprit qui nous fait voir clair au milieu des tenebres. Ainsi en parloit Platon: Rerum sacrarum mysteria velanda esse, vt à Plebeculæ indignitate superentur. *Et puis:* Indignum prorsus ac fœdum esse, rerum occultarum mysteria populo aperiri, cùm ab hominum genere illa pollutis manibus contrectentur, quæ ab hominibus, tantùm Philosophiæ sacris initiatis tractari fas sit. *La seconde raison, c'est que souz ce regne, la verité pourroit engendrer aussi bien des ennemis que du temps de*

Ieremie, Michée &c. Daniel comme vn des voyans lequel n'auoit seulement le הלה *&* כר אוה *ne laissa pas souz figures representer la naissance & decadences des quatre Empires souuerains. Ainsi Zachar e, S. Iean, & depuis Saincte Hildegrade: Et moy les suiuant sur vne mesme crainte: En te disant à Dieu (Amy Lecteur) ie te dy mon excuse par ces vers d'Horace,*

——— Quin etiam lex
Pœnáque lata, malo quæ nollet Carmine quemquam
Describi: vertêre modum formidine fustis.

Souuienne toy aussi de l'Histoire de Frere Hieronyme Sauonarole, lisant Commines tu apprendras ce que c'est. A Dieu.

16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27
MID
46 | 45 | 44 | 43 | 42
ORI
42 | 43 | 44 | 45
OCCI
SEP.
15 | 14 | 15 | 16 | 17



L faut que ie traicte, auant que d'entrer en diſcours de noſtre Comette, des impreſſions ignées qui diuerſement ſe forment en l'air, afin de faciliter au Lecteur l'intelligence de leur generation. Les Philoſophes plus recens ont diuiſé l'air en trois regions dont l'vne eſt ſuperficielle à la terre, l'autre eſt conioincte à la concauité du feu Elementaire, & l'autre eſt entre les deux. Or le propre de l'air eſt d'eſtre chaud & humide: mais ſa qualité principalle conſiſte en humidité & non en chaleur, laquelle par externes euenemens luy peut eſtre augmentée ou tollue.

Suyuant ce, nous voyons que la region de l'air

voisine de la terre, est eschaouree par l'entremise des rayons lumineux du Soleil qui y donnent, & celle qui est voisine du feu elementaire, par le moyen de ce feu. Et au contraire celle du milieu est faicte le receptacle de toute froidure, des vapeurs & exhalations, qui sont continuellement esleuées de la terre & de l'eau, d'autant que la chaleur de la haute region & la chaleur de la basse, y font referer ceste froidure, & n'y peuuent attaindre pour l'aneantir.

Nous apprenons de la que la region haute & la region basse de l'air, sont principalement aptes aux impressions ignées, lesquelles y sont produictes sans aucune violence, par la chaleur qui y reside; & non en la moyenne region, si ce n'est par collision & conflict de contraires, qui causent le tonnerre & foudroyement.

Ausquelles sont opposement conuenãtes les exhalations & vapeurs. Car outre que les exhalations sont de matiere plus propre que les vapeurs, à conceuoir les impressions du feu, elles sont disposées d'ailleurs, a monter en la region haute de l'air: Ce que les vapeurs ne peuuent faire, ains sont arrestées en moyenne region, où estant, la froidure les congelle en nuées, à cause de leur excessiue humidité, & les fait recheoir en bas. Pour les exhalations il faut noter qu'ils ne peuuent s'esleuer plus haut que de deux ou trois milliaires par dessus la terre.

Disons doncques en general, que toutes les flãmes qui sans foudre & tonnerre apparoissent en l'air, par forme de Comettes, de Colomnes, de Lances, & autres figures, longues, larges, ou

rondes, ſont engendrées par la chaleur en la re-
gion baſſe & haute de l'air, lors qu'elle y ren-
contre quelques exhalations propres a eſtre con-
uerties en telles, ou telles flammes.

Mais ſur toutes autres impreſſions qui y ſont
produites: quelques Philoſophes ont tenu que
les Comettes y eſtoient principalement, & non
formez au Ciel par la rencontre & conionction
des rayons de deux planettes, ayant l'aſpect l'vne
à l'autre, & le chef de ceſte opinion a eſté Ari-
ſtote, lequel au 1. liure des Metheores c. 7. dit
Παρὰ πλήσιον γὰρ τὸ γιγνόμενον, οἷον, εἴ τις εἰς
τὴν ἀχύρων θημωνιὰν καὶ πλῆθος ὥς τι δαλὸν, ἢ πυ-
ρὸς ἀρχὴν ἐμβάλοι μικράν. Que ces feux (vou-
loit-il dire) ont eſté releguez par vne graſſe exha-
lation, en la haute region de l'air, laquelle dés
auſſi toſt qu'elle commence a defaillir, eux pareil-
lement ne pouuant ſubſiſter ſans elles, qui leur
ſeruoit d'aliment, ſont contraints à s'eſteindre &
diſſiper. Mais telles raiſons ſont neantes & nul-
les, i'aime mieux en ceſt endroit confeſſer inge-
nüement noſtre incapacité, que de propoſer
quelque choſe pour aſſeurer temerairement &
m'arreſter en ſes vaines opinions: Car tout ainſi
que le vin n'eſt pas touſiours profitable aux mala-
des, mais le plus ſouuent leur eſt treſ-nuiſible &
pernicieux: dont il aduient qu'il eſt beaucoup
meilleur de leur deffendre du tout, que ſous eſpe-
rance de quelque vtilité, qui eſt en doute, on laſ-
chaſt la bride à l'inſolence de leur maladie, iuſ-
ques à les mettre en danger de leur ſalut: de meſ-
me il eſt beaucoup meilleur de laiſſer les curieux
de choſes vaines deſpourueuës de reſponces que

leur confirmer leurs folles opinions. Nous auons desia dit cy dessus, que les exhalations ne se peuuent esleuer plus haut que de deux ou trois milliai res par dessus terre : mais on ne peut nier que les Comettes n'apparoissent en la plus haute region de l'air, qui est exempte de toute sorte d'expiration fuligineuse, & de l'odeur sulphurée, laquelle les autres feux laissent en leurs vestiges; on ne peut aussi nier, qu'ils ne soyent remarquables à tous les peuples qui viuent sous vn mesme Hemisphere : ce qui ne se pourroit faire s'ils n'estoient voisins à l'orbe de la Lune, duquel la plus petite distance au centre du monde à d'interualle 32. diamettres de la terre, c'est à dire 122760. milliaires : & mesmes quelques Astronomes ont escript, que ce grand Comette qui apparust au mois de Nouembre 1573. estant au costé droict de Cassiopeia, n'auoit point eu de paralaxe, & qu'il appartenoit aux estoilles fixes ; ce qui est neantmoins faux : Car il ne s'ensuit pas, qu'il fust vne estoille fixe pour n'auoir point eu de paralaxe, ou de diuersité d'aspect, parce que la doctrine des Paralaxes est beaucoup deceuable, en tant que son visage ne se peut estendre par dessus l'estoille de Venus, de laquelle difference d'aspect est desia fort petite : & d'ailleurs ce Comette disparut dans cinquante iours (ce qui est rapporté par l'Histoire de ce temps là) ce qui n'aduient aux estoilles fixes. Mais d'autant qu'il estoit immobile (selon la situation en l'astre de Cassiopeia, car il auoit son mouuement ordinaire par le premier mobile) & proche de nostre zenit, il a donné occasion à plusieurs de penser qu'il fust vne

estoille fixe, (comme on peut iuger de la nostre,) toutefois on peut iuger par là qu'il n'estoit pas fort loin de l'Orbe de la Lune, & qu'il estoit aduancoureur pour signifier les calamitez qui suruindrent si grandes & espouuentables, que Cyprian Leonicius & Lutinus, oserent remarquer quelque chose de grand en l'an 1588. car cet année fut le commencement de toutes miseres particulierement en ce Royaume de France.

Les anciens aussi de tout temps, desquels la memoire s'estend fort loin vers la venerable antiquité, ont remarqué qu'il ne falloit point mespriser l'obseruation de ce que signifient les Comettes, outre ce qu'il s'en pourroit dire pour la cause naturelle, de laquelle opinion auroit esté Aristote, qui par son opinion encouroit vn nombre infiny d'autres plus grandes incommoditez : qu'il faut reciter auant que d'entrer aux Predictions de nostre Comette. Ils sont tels. Si nous concedons à Aristote que les expirations fumeuses s'esleuent iusques à la concauité de l'Orbe de la Lune, ce que toutefois ne se peut faire : car quel moyen y auroit-il que toutes les exhalations de l'air s'amoncelassent tout en vn globe, afin de repaistre vn si grand feu ? Ou si les expirations sont esparses par tout l'air, pourquoy ne seront aussi espars çà & là les Cometes ? Mais nous les voyons plustost en Esté, lors qu'il fait si grãd ardeur & secheresse, que peu s'en faut que l'air ne s'allume de toutes parts, par les expirations qui s'esleuent iusques à ce que tout à coup sa matiere estãt consummée il vienne à s'esteindre : Et pourtant on ne veoit pas que tout ce feu s'amoncele en vn

globe. D'auantage, si vn Comette s'engendre de l'expiration, pourquoy est-ce que celuy qui est appellé en Astrologie Iouial, se monstre en l'air auec vne si grande clairté & pureté de sa lumiere; & l'autre lequel ils appellent Saturnien, auec vne obscurité meslée de couleur pasle tirant sur le bleu; comme de mesme le Mercurial est cornu: Le Martial enflammé & fort terrible à veoir: celuy de Venus auec vne longue perruque. C'est pourquoy quelques vns ont estimé qu'il n'y auoit que l'vne des sept planettes qui deuint Comette Paligene dict.

Illos stella facit de septem errantibus vna;
Dum sibi subiecto radios impressa vapori,
Assimulat caudam, lumenque in nube relinquit.

Or puisque ces exhalations n'ont qu'vne mesme matiere, ils n'ont donc qu'vne mesme Hypostase. On tient aussi que le Comete de Venus ce porte par tout le Zodiaque vn tel se vist l'année 1470. aux Ides de Ianuier: Mais comment pourroyent ils aller d'Orient en Occident auec vne telle constance, comme il y a esté veu à celuy qui apparust au mois d'Octobre 1577. qui ne peust par aucun vent ny orage estre dissipé, si leur matiere est vne exhalation, puisque Aristote soustient que les vents en sont excitez, ce qui est faux. Pourquoy aussi verrions nous les Comettes en Hyuer (comme nous auons veu la nostre) voire plustost qu'en Esté, puis qu'alors il y a peu d'expirations, & enco fort debiles, estant retenus de la terre, qui est glacée par la froidure? Pourquoy

aussi

aussi les verroit-on plustost du costé de Septentrion que de Midy? Ou pourquoy auroyent-ils tant de diuersitez les vnes auec les autres & chacun d'eux, auec le reste des figures flambantes, comme le Crineux auec le Barbu, & celuy, qui est fait en lame d'espée, auec ces deux icy, puis que les exhalations n'ont point de figure? Pourquoy aussi seroient dissemblables les vns des autres, le Tonneau, la Torche, le Fossé-cornu, le Dragon, la Lance, & vn nombre presque infiny d'autres telles figures, qui sont toutes differentes, non seulement à celle-cy, mais aussi entre elles mesmes, veuë la precedente raison? Veu aussi qu'vn Comete peut quelque fois esgaler en grandeur la troisiesme ou quatriesme partie de la terre, comme a faict le nostre, qui a esté veu plus de deux milles lieuës. Iustin, rapporte qu'au temps que Mitridates nasquit, il y en auoit vn qui couuroit vne quatriesme partie de la veuë du Ciel, & obscurcissoit quasi, ez lieux où il respondoit, la lumiere du Soleil. Ainsi celuy qui apparust trois mois durant en l'année 1314. Et vn autre l'année 1337. Et vn autre l'année 1472. qui fut poussé d'vne telle vitesse par tout le Zodiaque, qu'il paracheua presque sa course dans vn mois, l'ayant commencée au signe de Libra, & de la poursuyuant son train faisoit au commencement 40. degrez chacun iour, puis sur la fin 120. Item vn autre qui apparust tout le mois d'Aoust & de Septembre en l'année 1556. Cestuy-cy tint sa course de l'Equateur vers la petite Ourse, ayant sa splendeur d'vne clairté fort apparante, & qui estoit bien si grande que ie ne di-

ray pas, que les expirations, qui ſont ſi ſeiches & legeres, euſſent peu ſatisfaire à l'aliment, qui luy euſt eſté neceſſaire pour deux mois, auſquels il continua ſa lumiere: mais auſſi les foreſts, qui ſont par tout le monde, ne luy euſſent peu ſuffire. Combien que i'aye paſſé ſous ſilence le Comette, qui apparut du temps de l'Empire de Neron, qui dura ſix mois entiers, ainſi que là eſcrit Seneque en ſes queſtions naturelles. Ioſephe, a auſſi eſcrit en ſon liure de la guerre des Iuifs, qu'il en apparuſt vn autre, qui flamba vn an entier ſur le Temple de Hieruſalem, auparauant la ruine dudit temple & ville, ayant la figure d'vn glaiue: qui en voudra voir vne infinité d'autres apparus de temps en temps lize la Meteorologie de Garcæus & Lycoſthenes en ſon recueil *de Prodigijs*. Mais quel aliment pourroit ſuffire a ſi grands feux? Pluſieurs petits Sophiſtes ſe ſont hazardez de dire que le Soleil & les autres aſtres ſe nourriſſoyent des exhalations, laquelle choſe eſtant digne de riſée n'eſt pas pour cela plus digne d'eſtre mocquée que les precedentes touchant les Comettes. Car Poſidonius prenoit ſon argument de la, que tout le monde deuoit eſtre conſommé par feu, d'autant qu'il penſoit, que l'humidité ſeroit finallement conſommée, laquelle eſtoit aliment des Aſtres.

Auant que de diſcourir de noſtre Comette ie reſoudray deux queſtions qui ont eſté pieça faites & qu'on me pourroit encore faire. La premiere ſçauoir ſi la queuë des Comettes eſt touſiours de l'autre coſté du Soleil, laquelle choſe eſtant ainſi, le Comette ne pourra eſtre vn embraſe-

ment, ny vne hypostase de feu, mais plustost vne apparence de Pyramide, qui s'est ainsi façonnee par la concurrence des rayons du Soleil, & de l'opposition d'vn corps plus espais que l'air. La seconde, d'autant qu'on a remarqué de toute antiquité, comme dit Ciceron au 2. liure *De natura Deorum*. Et Pline au 2. liure de son Histoire naturelle, que les Comettes sont messagers, auant coureurs ou de famine, ou de peste, & autres maladies populaires; ou de guerres Ciuiles (ce qui n'aduient par les expirations, qui se sont allumées) l'aduis de Democrite ne seroit-il pas vray semblable, par lequel il entend comme il a laissé couché par escrit, que les Comettes s'en retournent finallement en estoilles fixes?

A la premiere ie respond que l'on remarque cela aux Comettes Orientaux (comme l'on a veu à la nostre aux premiers iours qu'elle s'est apparue) & a ceux qui ne se bougent d'vne place: mais cela ne se void plus aux restes des autres Comettes: Car on a asseurement obserué, que le Comette crespelu ou cheuelu (comme l'on le voudra appeller) iette par derriere soy sa queuë ou sa perruque, ne plus ne moins qu'vne torche iette sa flamme en arriere, quand celuy qui la porte, court viste en auant, ou quand sans se bouger il la leue en haut: car ainsi la flamme s'esgarguille, comme des rayons, ou comme vne barbe qui pend du menton en bas: de mesme est-il d'vn Comette s'il se porte d'Orient en Occident, car ainsi sa perruque se trousse deuers l'Oriẽt (bien qu'il s'est veu du contraire au nostre, mais c'est par vn mystere secret, ce qu'il n'estoit au Comette qui ap-

paruſt l'année 1577. au mois d'Octobre, & qui eſtoit raui auec grande force par le cours du premier mobile : Mais celuy qui apparuſt l'annee 1556. au mois d'Aouſt tenoit ſa route du Midy au Septētrion ayãt les cheueux retrouſſez vers le Midy. De là on peut entendre que l'opinion eſt fauſſe de quelques vns, qui penſent que le Comette ſoit vne apparence pluſtoſt qu'vne vraye Hypoſtaſe; auſſi de ceux, qui ne penſent pas que ſa nature ſoit autre que celle du reſte des impreſſions flambantes en l'air, qui tout à coup apparoiſſent & tout à coup ſe retirent du regard des hommes.

A la deuxieſme queſtion, nous reſpondons à Democrite que cela eſt probable, & ſi toutesfois il n'eſt pas neceſſaire, & me ſemble probable en cela, d'autant que les anciens ont obſerué que les Comettes venoient & s'en retournoient ſans aucune generation ou corruption, ainſi que Pline teſmoigne : c'eſt à dire, que les Comettes ne s'eſteignoient non plus que les autres Aſtres : mais que peu à peu ils ſe retiroient de noſtre veuë : mais cela ne ſe peut faire, ſi nous ne confeſſons, que les Comettes s'eſleuent peu à peu en haut, iuſques à ce que s'eſtant retirés au firmament auec les autres eſtoilles, nous les perdions de veuë, toutefois ceſte raiſon n'eſt pas neceſſaire, par ce, qu'il ſe peut faire, qu'ils periſſent totalement puis que nous ne voyons pas que le nombre des eſtoilles s'augmente par leur venuë ; mais il ſe pourroit auſſi bien faire qu'a cauſe de leur extreme hauteur on ne les peut voir non plus que les petites eſtoilles.

Sur l'aduis de Democrite, pluſieurs ont penſé

que les Comettes ſoient les ames des hommes illuſtres (laquelle opinion à touché Plutarque en ſon traicté du defaut des Oracles.) Leſquelles apres auoir demeuré vn nombre infiny d'années ſur la terre, ſont finalement reduites à l'extremité commune des autres choſes qui ont eu naiſſance, & qui prennent fin. Et on tire de cet aduis que eſtant conuertis en Comettes, que c'eſtoit leur dernier triomphe de leur vie bien-heureuſe, & s'en retournoient au Ciel eſtoillé cõme des aſtres reluiſans: C'eſt de là qu'ils ont penſé que vient la famine, les maladies populaires, & les guerres ciuiles, comme ſi les peuples, les Royaumes, & citez eſtoient abandonnées de leurs Gouuerneurs & bons Capitaines, qui ſouloient appaiſer par leurs preſences la fureur de la Majeſté Diuine. Pour moy ie ne voudrois contre cet opinion rien temerairement aſſeurer ny adiouſter foy à l'aduis des autres touchãt vne choſe tant eſgarée de l'entendement des hommes, & laquelle pour ſa hauteur ne peut facilement eſtre attainte de leur iugement: Quant à moy il me ſuffit d'auoir monſtré par argumens tres certains & propres pour faire neceſſairement condeſcendre à mon opinion les autres: que les Comettes ne ſont point exhalations auſquelles la flamme ſoit prinſe; Leſquels ſi ainſi eſtoit, s'engendreroient pluſtoſt aupres de la terre où il y a plus grãde quantité d'exhalations qu'en la plus haute region de l'air, là où ny les vapeurs, ny les exhalations ne peuuent penetrer; Car ſi tant eſtoit que les expirations s'eſleuaſſent iuſques là, comme ils diſent, ce ne ſeroit qu'vne cauſe naturelle qui ne pourroit pas apporter la

guerre, ny la sterilité, ny les maladies. Car tout ce qui est naturel ne contredit point au bien de la Nature. Aussi ces Comettes sont supernaturelles & prodigieuses, ils nous causent par consequent ça bas des effects merueilleux & espouuentables, & peu ne ce sont apparuës qu'il n'en soit sorty des effects merueilleux. Les euenements ne les suiuent le plus souuent pas si tost, car celuy qui les fait paroistre, sa vengeance vient à pieds de laine & ne chastie aussi tost qu'on a offencé. Ce n'est vne opinion nouuelle que ces Comettes & autres prodiges sont auant-coureurs de miseres qui aduiennent aux hõmes, l'antiquité la tenuë pour ferme: on en veoit mille Histoires & exemples en Tite Liue, Suetone, &c. & l'Escriture saincte mesme. Le Poëte Lucain dit auoir veu de tels prodiges auant les guerres ciuiles & en est trescertain. Voila ces vers que ie vous donne François.

Alors le Ciel estoit par des astres nouueaux
De toutes pars ardant comme par des flambeaux,
Qui du Pole azuré chassoient la nuict obscure:
Les torches s'enuoloient soux l'oblique ceinture
Du Ciel, qui courroucé aux hommes se monstroit,
D'autre part vne peur, l'autre peur rencontroit
De voir les longs cheueux aux astres apparoistre,
Et les Comette en l'air, qui souuent fait cognoistre
Aux affaires publics vn triste euenement,
Et aux sceptres des Roys vn nouueau changement.

Mais auant que d'entrer en la description de nostre Comette, ie reciteray les vers de nostre Cothurne François Robert Garnier, pour aduertissement aux Roys & Princes de preuoir leurs

mal-heurs & afflictions qui les talonnent lors que s'apparoissent tels Comettes, & que c'est particulierement eux qu'ils menacent. Ce Poëte parloit à Henry III. Roy de France & de Pologne. Voila ces vers & sa fureur Poëtique.

Les Roys enfans du Ciel, sont de Dieu les images:
Iupiter en prend cure, & les garde d'outrage,
Il les fait reuerer, reputant les honneurs
Estre à luy-mesme faits, qu'on rend à ses Seigneurs,
Quand ils ont quelquesfois les ames trop cruelles,
Outrageant leurs subiets qui ne leur sont rebelles.
Bien qu'espris de colere, il les fait à tous coups
Par signes aduertir de son ardent courroux,
Il trouble l'air de vents, d'esclairs, & de tonnerre,
Il fait enfler les mers, il fait trembler la terre,
Fait pallir du Soleil le grand front lumineux,
Où dans le Ciel attache vn Comete crineux:
Afin qu'espouuantez de sa dure menace,
Ils amendent leur vie & recouurent sa grace,
Tant il leur est clement, & tant plus volontiers,
Il vange les forfaits des Monarques fautiers.

LA DESCRIPTION DV Comette & sa naissance.

NOstre Comette duquel nous voulons discourir, s'apparut vn Mardy au matin 27. iour de Nouembre, iour dernier de la pleine Lune d'Octobre, à son premier leuer, au lieu où elle a esté formée qui fut au 28. de degré de Ge-

mini proche de deux degrez de Cancer: Ce matin qu'elle se leua, i'estois sur les pieds l'attẽdanta, yãt eu reuelation & cognoissance de son apparution par l'Astrologie (c'est ce qui ma fait estonner que nul de nos Astrologues ne l'auoient remarqué en leurs Ephemerides:) A son leuer ie le consideré & recogneus qu'il prenoit sa naissance proche la voye Lactée, & d'abord ie croyois que c'estoit vne des estoilles de Porcyon, ou du petit Chien, de qui les pieds sont sur ceste voye Lactée, selon Hyginus: mais considerant son cours, ie le consideré monter iusques au 27. degré de nostre Cancer, & se venir coucher en l'Occident auec les autres estoilles fixes. La nuict ensuiuant il quitte Porcyon & s'accompagne de la sagette, ainsi des autres estoilles Meridionalles, iusques ayant son bransle & cours porté au Septentrion où il c'est leué au derniers iours de son apparution, tantost proche du Dragon, tãtost aupres des Boëtes, &c. Ayant premierement aux iours premiers de son apparition la queuë tournée vers l'Occident, depuis estant au Nord il l'auoit vers l'Espagne, & en forme pour lors d'vn fer d'vn espieu, ou bien d'vne lozange: Il a regné cinquante iours & a esté veu trente cinq nuicts: Les autres quinze n'a esté veu l'air estant obscurcy de nuages & de pluyes, ausquelles nuicts qu'il a esté veu, ie n'ay manqué de le voir pour considerer sa nature quel estoit son mouuement qui a esté si rapide qu'en ces cinquante iours il a fait le cours de la terre, tantost leué des 10. heures du soir puis à 11. puis à 12. mais son ordinaire à 4. heures du matin, ceste varieté ma fait recognoistre qu'il

qu'il estoit ambassade de merueilleux secrets de la Diuinité, ce fut pourquoy de la premiere il fut veu apres l'auoir d'vn œil curieux consideré, ie priay le Pere des lumieres de me faire comprendre selon mon fresle pouuoir qui en seroient les effects, qui sortiroient de ce Comette. Toutes les nuits qu'il se voyoit, & moy estant retiré en mon estude, sur chaque signe auquel il entroit, ie faisois vn quatrain ou centurie, tant par l'Astrologie qu'autre inspiration, lesquelles compilez apres sa disparition, i'ay bien voulu faire part au public, & les illustrer d'anciennes propheties, ce qui ma fait rechercher le Talmud Babylonien, les Propheties des SainctesHildegrade & Brigide, Merlin & autres, mais entre toutes, celle de Hildegrade vierge pieuse, qui regnoit il y a enuiron 400. ans sous l'Empire de Henry, elle estoit de la haute Allemagne & de bonne extraction, qui des premiers iours de son adolescence fut inspiree de Dieu. Il n'est hors de propos de reciter icy la cause de son inspiration diuine, & comme les Propheties luy furent reuelez, estant vn subiect de nos centuries. Le venerable Tritheme Abbé dict ces mots parlant de ceste saincte Vierge, Ceste bonne fille ne sçauoit lire, ny escrire, mais vne nuict comme elle vacquoit en meditation, ayant son esprit abstraict hors son corps, elle eust vne vision du Ciel, qui luy commenda d'escrire tout ce qu'elle verroit & qui luy seroit dit. Elle remplie d'estonnement d'ouir telles parolles & iussion, ne sçachant ny lire, ny escrire, communiqua ceste vision à vn pieux & sainct Religieux, qui luy conseilla luy ayant reuelé les excez de son ra-

uissement, d'obeir à icelle vision, ou autrement qu'elle en pourroit courir plus grãde peine. Alors elle mit la main à la plume pour escrire, & tout incontinent elle recupera la santé & conualescence; Or de ce temps Eugene Pape faisoit seiour à Treues, peu de temps apres la celebration du Concile de Rheims. L'Euesque de Mayence suyuant le conseil des plus Doctes & aduisez de son Clergé, furent d'aduis de donner aduertissement au Pape des visions & escrits de saincte Hildegrade pour recognoistre s'ils estoient conformes à la parole de Dieu. Le Pape enuoya par deuers elle l'Euesque de Verdun accompagné de notables personnages qui luy rapporterent ses escrits, ils furent leus publiquement en presence de plusieurs Doctes, & particulierement sainct Bernard Abbé de Cleruaux, qui auoit esté maistre & Abbé d'Eugene, ces escrits leus vne partie furent supprimez à l'occasion qu'ils touchoient sur la reformation de l'Eglise, de laquelle crioit sainct Bernard & particulierement en ce Concile de Rheims il luy fut commandé d'escrire, mais commandé d'autre part, que ses escrits ne fussent diuulguez, ce qui n'a esté, sinon qu'ez œuures qui sont venus iusques à nous de ses Propheties & expositions sur les Euangiles, qui sont demeurez iusques à nous, & quelques vnes de ses Propheties les plus secrettes qui sont venus iusques a ce temps, en forme de cabale, comme celle-cy qui estonne toute la terre, ceste Vierge vn iour sortie d'vn sommeil prophetique dict, I'ay veu le Decade accomply & le Sexenaire de cent, quand ils seront accomplis viendra triple petit Sexenaire, lors

le ternaire Celeste fera paroistre au Ciel vn Astre non accoustumé de voir, c'est celuy qui a conduit les Mages d'Orient pour adorer vn Monade engendré du Monade, *Et ex duobus venit ignis*, qui reuiendra sur nous, puis quand les trois petits Climateriques seront accomplis, le iour auquel premier i'ay veu la lumiere, le corps lumineux eclipsera & lors, *Orietur tribulatio in Ecclesia sancti Petri.* Ceste prophetie doit estre accomplie en ces temps. Hildegrade escriuoit en l'an 1266. Aussi elle dit que la Decade c'est à dire mil ans sont ia reuolus: mais que lors que le sexenaire de cent seroit reuolu, qui sont auec mil six cens ans, & que le triple petit sexenaire le seroit aussi accomply, qui sont dix-huict ans, on verroit vn Astre extraordinaire, qui est nostre Comette, qu'il faut tenir pour constant estre vn Astre nouueau, comme sont tous les Comettes, voire que quelque vns ont eu l'opinion, comme de celle qui apparust l'an 1556. estre l'estoille qui apparust en Perse pour seruir de guide à conduire les Mages qui vindrent adorer Iesus Christ, Celle cy estre la mesme, mais pour l'Eclipse du corps lumineux qui viendra trois Climateriques petits rendus iour passe vist lumiere (c'est à dire) iour de sa natiuité: c'est l'Eclipse de Soleil qui aduiendra le vingtiesme de Mars l'an 1621. iour de sa naissance selon Trithemius & Theodoric Abbé de l'ordre sainct Benoist, qui a escrit sa vie: les trois fois sept serõt accomplis à 21. nombre mysterieux tant pour le ternaire que septenaire. Ceste Eclipse sera grande & espouuantable aux spectateurs d'icelle, tant pour l'obscurité qui viendra si gran-

de sur nostre Horizon, que pour les effroyables conionctions de deux planettes, sçauoir le Soleil & la Lune. Elle se celebrera dans le signe des Poissons, elle commencera à neuf heures du matin, selon la suputation Gregorienne, mais Origan selon la vieille suputation nous la met l'vnziesme de Mars en la mesme heure, elle sera eclipsee de dix doigts, par consequent tres grande

Voila sa grandeur.

				MIDY		
Grandeur de l'Eclipse de ☉.	7	0	Au Climat	4.	& D 36	Eleuation posée.
	8	21		5.	& D 41	
	9	20		6.	& D 45	
	10	16		7.	& D 49	
	10	56		8.	& D 52	

Le temps qu'elle durera.

Cõmencement	11	40	H	Toute sa durée 2. heures 37. min.
	19	6	PM	
Le milieu de la ☌	13	1	H	
	21	43	PM	
	14	17	H	
	21	43	PM	

Les effets de ceste Eclipse corespondent a ceux de ce Comette, lesquels effets sont si grands & espouuantables, que les ayant auec grand labeur recherchez, trouuez selon le secret de ces Propheties icy dessus dictes, ie n'ay voulu les declarer que par ces quatrains ou centuries, où de quatre à quatre i'ay ioint vne Prophetie, de la-

quelle i'ay les extraicts, afin de là confirmer mesdites centuries : Ceux qui ont l'esprit d'intelligence les entendent, quatre quatrains ou cinq sont pour vn an, en continuant ceux de mon Almanach de ceste presente année 1619.

V.

Pour 1619. 1620.

Ie voy la pasle mort aux yeux pestiferés
Courir de çà de là de Prouinces en Prouinces,
Vn autre la regarde aux yeux tout retirés,
Et se mocquent tous deux & de Roys & de Princes.

VI.

Et puis veut mesurer vn petit Phidias
Par l'ongle le Lion du riuage Isterique
Cinq, vn sont ja passez ce Lion n'entend pas
Car de son fol penser est venu frenetique.

VII.

Ie crains les Champignons qui sur vn mont sont nez,
Que portez doucement dans la riche cuisine.
Que fricassez par trop qu'ils ne prennent au nez,
Y ayant par trop mis du poiure de la Chine.

VIII.

Où serez vous H. E. ja la crise vous tient,
Escoutez les propos de la Saincte Cabale,
Ne vous targez de P. car ce qui vous soustient
N'est que le cinq fatal de ce dard de Cephale.

Cabala mosin abri masson busal sophas strabis Cassalit sta satax solamer alchida zefari aleazac stapha picuris, impressa le fustuch quadrem solimanu drastu leirbocq dos gecelum gra-

sale cosaphunus osyres bachin scandru rachil lazarut stoyoman aston satrapi, solthor zarul ganoph distro sphela chalu frizo Theleman castrator Othomen cosmer loratho helide por themo squisto gab.

Ceste Prophetie icy est extraicte de l'ancien Thalmud Babylonien, & estoit escrite en Caracteres dits Celestes, où l'escriture dite *Scriptura Malachim, ou Melachim*, dont vous en voyez vn Alphabet en l'Appendice de plusieurs & diuerses langues de Theseus Ambrosius: Aussi en H. C. Agrip. au troisiesme liure de sa Philosophie Occulte. Ie n'ay peu luy donner autre sens pour la faciliter d'intelligence.

IX.

Pour 1621.

Les Dragons ja blessez qui viuent languissans
Entenderont la voix du Ciel çà bas en terre.
Elle est cheute ell' est cheute auecque ses enfans,
Celle qui nous vouloit faire nouuelle guerre.

X.

Alors milles Aiglons aux carnages portez,
De leur hur feront bruit ainsi que sauterelles,
Qui sortis de ce puits de contrarietez,
Mangeront la Cité d'auiditez cruelles.

XI.

Garde des Gibelins le discorde cruel,
Les cinq orbes arondis vnis tout au contraire,
Leur pouuoir les fera par vn acte actuel,
πάντα φιλῶν κοῖνα, *seront mis fort arriere.*

XII.

Le vieil cinquante & cinq se voyant offencé,
Par l'Aigle déplumé il cherchera la guerre,
Mais Atropos venant d'vn ciseau courroucé,
Tous deux les liurera pour captifs à la terre.

Sub Aquila grandi quæ ignem fouebit in pectore, conculcabitur Ecclesia. Nam potens est Deus suscitare & Francos aduersus Ecclesiam, qui eam humiliabunt. *Saincte Brigide.*

Post hæc egredietur Aquila de Germaniæ rupibus multis associata Griffonibus quæ irruens in ortum chrismatis, sedentem in sede Pastoris, de quinto climate, fugabit in septimum. *La Sibile Cumée.*

XIII.

Pour 1622.

Le croissant Ottoman de Gog voudra sçauoir
Lespoir & son pouuoir : mais LOIN *plein de courage,*
Arrestera le cours de son puissant pouuoir,
Souz l'espoir que par Tros ils sont de parentage.

XIIII.

Ie crains que vers l'Archer se tourne vne grand faux,
Ou l'Ange de Phœbus nous meine au Sagitaire,
Que par armes nous soit authrice de grands maux,
Remplissant l'vniuers d'vn exploict militaire.

XV.

La mort de plusieurs fera donner la paix,
A. E. G. F. & V. mais de peu de durée,
Le croissant s'esleuant voudra dessouz ces loix,
Engloutir tout ça bas & la voute Ætherée.

XVI.

Et puis lors les Phocens peuple assez belliqueux,
Encontre ce Croissant voudront entrer en lice,
Mais le sucré figuer, tout froid, & tout frilleux
Nous retiendra tous froids par crainte & malice.

Patissa homos ghelur C. siapherum, menileketi, alur : Kenzud, almai, alur : Kapzeiler ie dy yladegh, Gyaur Keleci esi Kmaßi, on tki yladegh onlarum beghligheder enuui, iapar baghi, diker : bahesai, baghlar, ogli Kezi olar on tki, yldenssora Kristianon Keleci, ehkar ol Turki ghereßira. Franc. Ricold. en ces Propheties Arabes.

XVII.

Pour 1623.

Eiouas ce voudra monter au Lac Leman,
Fort grand apres ce fait fortune decoloré,
Quatre, neuf, vnze & six auecques Supelman,
Et ne feront pourtant leurs fortune encore.

XVIII.

Ah que de feux & sang! tout autour des Autels,
Tout est ionché de morts, il n'a plus de concorde
Car mesme sans pitié viuent les immortels,
Et aux Cieux & ça bas n'y a misericorde.

XIX.

En cet an vingt & trois il s'en trouuera maints
Qui n'auront point de Dieu, que far, hypocrisie,
Encapucez d'habits ce maintiendront des mains,
Disant qu'on recognoist par tout leur frenesie.

XX.

XX.

Vn P. voudra vn P. hausser bien au plus haut,
Mais le C. au Φ Grec; aura haine mortelle,
Ie sçay que tout cela n'aura point de defaut,
Car ils sont trop vnis auecques leur sequelle.

Iusto iudicio hostilibus incursibus conculcabitur nauicula Petri & clerus turbabitur. *S. Brigide.* Erit in insidiis sponsæ agni de pauperans cultum eius. *La Sibile de Crete.*

XXI.

Pour 1624.

La Lyre, le Dauphin, le virent tout soudain
Naistre dessus les bords de la claire Tamise,
Et en ioignant le Nord d'vn visage tout vain,
Fera mettre beaucoup en pourpoint & chemise.

XXII.

Lors on verra ça bas deux effroyables Osts
Qui viendront se choquer tout au milieu des plaine
Des Sarmates affligez, mais vn le plus dispos,
A l'autre luy fera perdre cœur & l'haleine.

XXIII.

Lors le fleuron doré par sa sage bonté,
Accordra ces debats & puis fera reprendre
Les clefs à vn & deux, lesquels auront dompté,
Le schisme tres-cruel & le tout fera rendre.

XXIV.

Vous Croix de Gaudefroy vous serez arborez,
Sur les monts plus pointus & cimes orgueilleuses,
De chacun serez veuz & de tous adorez,
L'honneur vous en sera ô ames precieuses.

Iuxta est dies Domini, iuxta est, & velox nimis: Rogate quæ ad pacem sunt Hierusalem: & Ecclesiam iam dolentem confortate, iam errantem informate, iam diuisam reintegrate, naufragrantem ad portum reducite, ne fiat illud scisma magnum quod præambulum erit Antechristi. In cuius aduentum de Ecclesia verificabitur illud Hieremiæ Prophetæ. Omnes eius portæ destructæ: Sacerdotes eius gementes: virgines eius squalidæ, & ipsa oppressa amaritudine: tunc Petri Nauicula, scismatico turbine diutius agitata dissipabitur, in proximo submergenda. Ioannes de Burgis in libro qui de varietate Astronomiæ inscribitur.

Propter Tyrannidem principum & cupiditatem prælatorum, Ecclesia percussa est & vidua *Saincte Hildegrade*.

XXV.

Pour 1625.

Lors vn Ange criera, Rien, Rien icy venez,
Et sortez des prisons, car nostre Absinthe amere,
Et s'il qu'est en second maintenant est sans nez,
Car tout est inconstant & farcy de misere.

XXVI.

Aimer à ceste voix fera tout retentir
Dessus les bords des eaux les Nymphes les plus blles,
1627. *Esperant & bien tost qu'on verra desspartir*
Dans l'enclos des grands murs ses amis peu fidelles.

XXVII.

Garde que se vil Dieu qui se void aux iardins,
Trop veu & trop porté remply d'ignominie,
Que par trop prompts exploicts des Argus fœminins,
Que ces Cendres de luy ils ne repregne vie.

XXVIII.

Ie voy donc vn cher I. aspirer au Chappeau,
Qui trompé grandement mais tout plain d'esperance
Se tirer sur son bien, car il void le batteau,
Ou bien vne grand Nef, qu'a besoin d'assistance.

XXIX.

Il n'a rien icy bas qui n'aye changement
Dira l'Ange du Ciel à tout la compagnie;
Mais obeis aux loix du sacré Haut-tonnant,
Et tu receueras & l'honneur & la vie.

ET IAM VENI DOMINE IESV.

Voyez Maistre Alain Chartier en son liure de l'Exil pour ces dernieres centuries, vous verrez choses admirables.

O grand Dieu qui as enseigné les mains de ton seruiteur Dauid a manier les armes, sois protecteur de nostre Roy: conduits ses mains à r'emporter la victoire de ses ennemis, le tout pour ta gloire, l'accroissement de ton Eglise & au bien de son peuple, afin qu'vn iour chargé des ans de Nestor, des victoires d'Alexandre, de la paix d'Auguste, de la pieté de Constantin, & du zele de Theodose, il regne auec toy eternellement en la gloire, que tu as preparée aux tiens.

VRAYE PROPHETIE, OV Prediction de l'Estat de l'Eglise iusques à la fin du monde, de S. Vvlfren.

QVand du monde peruers la haine cesſera,
Contre les Saincts de Christ cheminant en Iuſtice,
Quand entre les enfans aimez de Dieu ſera,
L'homicide Serpent ſans enuie & malice :
Quand les eſleuz en terre on trouuera ſans vice,
(Subiect de chaſtiemens) quand Dieu plus ne voudra
Accroiſtre l'heur au ſiens ſouffrans pour ſon ſeruice,
L'Egliſe lors ſans croix de repos ioüyra.

FIN.